

ÉCONOMIE

**JEUNES
POUSSES**
LA FRANCE
VEUT
S'INSTALLER
EN ALBERTA

► 2

SANTÉ



ALLO!
EN SANTÉ
MENTALE, LA
LIGNE S'OUVRE

► 6

FRANCOPHONIE



JEUNESSE
L'ALIMENTATION
DEVIENT
UN ENJEU

► 9-15

ÉDUCATION



**PREMIÈRES
NATIONS**
L'HISTOIRE
SE RACONTE

► 18

FRANCOPHONIE



**FÊTE DES
MÈRES**
LE TEMPS DE
SE RETROUVER

► 19



«TIRE-TOI
UNE BÛCHE»

► 23



DANSE

**À LA
GIRANDOLE,
LA RELÈVE
S'ACTIVE**

► 20-21



DANSE
AU REVOIR, JEAN GRAND-MAÎTRE!

► 22-23



Avec l'application gratuite **Le Francopass**, pratique ton français en découvrant la francophonie locale!



• Pour t'inscrire au FP, rend toi sur : francopass.artsmn.ualberta.ca/



• Code FP valable du 12 au 25 mai 2022 : **oiaxetnc**



↑ Stéphane Dufossé, président et cofondateur de Augmented Acoustics. Crédit : Courtoisie

DES JEUNES POUSSES FRANÇAISES À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ SONORE ALBERTAIN

La sphère sonore nord-américaine, notamment dans l'ouest du Canada, attire depuis quelque temps des startups françaises (entreprise en démarrage) spécialisées dans la musique. Certaines d'entre elles offrent déjà aux spectateurs une expérience sonore particulière le temps d'un match de hockey.



otre vision est mondiale et nous visons évidemment le marché nord-américain.

C'est ainsi que Stéphane Dufossé, président et cofondateur de Augmented Acoustics, conçoit l'avenir de cette jeune pousse française spécialisée dans le son et la musique.

Cette ambition s'est matérialisée à partir de 2021 grâce à un programme albertain d'incubation d'entreprises qui a permis à de nombreuses jeune pousses françaises de faire leurs premiers pas dans le marché «ouest-canadien».

Ce programme s'appelle *Platform Calgary*. Le nom représente une organisation désignée dans le cadre du Programme de visa pour démarrage d'entreprise, la version canadienne du visa «French Tech».

Cette initiative vise à attirer les entrepreneurs étrangers qui souhaitent créer au Canada de nouvelles entreprises à forte croissance qui favoriseront l'innovation et la création d'emplois.

C'est le Consulat général de France à Vancouver qui a eu l'idée d'offrir, à travers ce programme, aux jeune pousses françaises une formation sur le marché du son et de la musique dans cette région du Canada.

«Le principe était de s'appuyer sur les compétences et les expertises locales (albertaines) pour favoriser le développement de

nos jeune pousses en Amérique du Nord», explique Alexandre Col, attaché de coopération éducative et d'action culturelle au Consulat général de France à Vancouver.

Cette démarche s'inscrit, en effet, dans le cadre du programme international *Entreprising Culture* créé par l'Ambassade de France au Canada. Ce programme vise «l'accélération d'affaires pour les entreprises travaillant dans les industries culturelles et créatives et permet aux jeune pousses françaises des industries créatives de découvrir l'écosystème canadien et un potentiel d'expansion sur le marché nord-américain».

UNE APPROCHE PRATIQUE, AU CAS PAR CAS

En finançant au printemps et à l'automne 2021 l'incubation de neuf jeune pousses, le Consulat général de France à Vancouver cherchait justement à «mettre les créateurs français directement en contact avec le modèle nord-américain et leur apporter une expérience pratique», souligne Alexandre Col.

D'ailleurs, la formation s'y prêtait bien puisqu'un volet d'accompagnement sur le terrain était inscrit dans le programme.

«Des mentors ont accompagné les jeune pousses au cas par cas pour leur mise en relation avec les personnes clés dans le domaine de la musique en Alberta et qui sont connectés avec des gens auxquels on n'aurait jamais eu accès», ajoute l'attaché de coopération éducative et d'action culturelle. Il partage d'ailleurs le témoignage édifiant d'un des bénéficiaires français de ladite formation. «Il m'a dit : "j'ai plus appris en trois semaines qu'en deux ans passés à l'école de commerce"».

Pour lui, cela s'explique par le fait que «les leviers de l'innovation ne sont pas dans la théorie» et que «l'approche au cas par cas est très concentrée sur l'attraction et l'intérêt que suscite le produit».

Le cofondateur de Augmented Acoustics, Stéphane Dufossé, le reconnaît bien. «L'approche est un peu différente de ce que nous connaissons



↑ Alexandre Col, attaché de coopération éducative et d'action culturelle au Consulat général de France à Vancouver. Crédit : Courtoisie.

en Europe. La formation m'a apporté une vision enrichie de l'entrepreneuriat.»

Il ajoute que, parallèlement, cela leur a fait comprendre que «le meilleur moyen de s'adresser au marché nord-américain serait d'avoir une antenne au Canada».

PROPULSER LE SPECTATEUR SUR UN TERRAIN DE GLACE

La jeune pousse, qui n'est pas encore présente physiquement en Alberta, y travaille et a développé un service breveté nommé *Supralive* qui ne manquera pas de susciter l'intérêt des Canadiens.

«Nous offrons aux spectateurs de vivre une expérience sonore immersive augmentée, au cœur de l'émotion de l'événement, en récupérant les différents flux audio disponibles à la console de l'ingénieur du son et que nous mettons à disposition du spectateur», explique Stéphane Dufossé. Le spectateur peut alors choisir les flux audio qu'il souhaite écouter et les remixer à sa convenance.

Il précise que «dans le cadre du hockey, les spectateurs peuvent être propulsés sur la glace avec le chant des supporters, les commentaires de leur choix, potentiellement le microphone de l'arbitre et le bruit des coups dans le palet».

Mieux encore, et afin de s'adresser à tous les publics, «le service propose un calibrage audio pour les malentendants et peut intégrer un flux sonore d'audiodescription».

La bonne nouvelle, selon Alexandre Col, est que cette approche française ne va pas se limiter au seul domaine du son et de la musique. Un programme plus large est mis sur pied pour soutenir, en Alberta en particulier et dans l'Ouest canadien en général, des jeune pousses spécialisées dans les jeux vidéo et les réalités immersives. ▲



MEHDI MEHENNI
JOURNALISTE

DR. CLAUDE BOUTIN ORTHODONTIST
wired wireless

Dr Claude Boutin

B.Sc, D.D.S., D. Ortho., F.R.C.C.

Spécialiste certifié en orthodontie

- Orthodontie pour les enfants et les adultes
- Services en français
- Cabinets de traitement privés et modernes
- Technologie de pointe
- Aucune référence nécessaire



Tél. : (403) 284-5202
www.drboutin.com

Market Mall Executive Professional Centre

Suite 124 – 4935 40 Avenue N.O.
Calgary, AB T3A 2N1

GLOSSAIRE

ÉCOSYSTÈME
Milieu dans lequel on évolue



↑ Kamal Takieddine, coordonnateur - recrutement et placement en emploi, Accès Emploi. Crédit : Courtoisie



↑ Grace McNeely et Sophie Gareau-Brennan. Crédit : Vienna Doell



↑ Leti Lopez, Peoples Jewellers. Crédit : Vienna Doell

UNE FOIRE DE L'EMPLOI DÉDIÉE À LA COMPLÉMENTARITÉ LINGUISTIQUE

En entrant dans la grande salle de La Cité francophone, on découvre une ambiance enthousiaste. Depuis la pandémie, c'est la première foire d'Accès Emploi qui a lieu en personne. Les participants souhaitent avant tout trouver l'emploi qui leur convient, et ce, peu importe la langue.



EDMONTON

\$ ÉCONOMIE

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

Pour en savoir plus, consultez le site web d'Accès Emploi accesemploi.net



VIENNA DOELL
JOURNALISTE

Kamal Takieddine, coordonnateur au recrutement et placement en emploi pour Accès Emploi, voulait réunir un panel d'entreprises représentatives de la variété de l'économie albertaine. De la finance à la restauration, l'offre et la demande professionnelles sont très diversifiées.

Le coordonnateur explique que cet événement est «ouvert au grand public». Il n'est pas limité aux personnes qui sont «francophones, francophiles ou **franco-finissantes**». Kamal ajoute que certains employeurs recherchent d'abord des candidats qui parlent l'anglais.

Gérante de magasin, Leti Lopez explique que Peoples Jewellers «préfère quelqu'un qui parle anglais parce que la plupart de nos sites sont anglophones». Cependant, «avoir une deuxième langue est un avantage» et cela convient à de nombreux candidats présents aujourd'hui.

Elvis Gbanamou, lui, aimerait un poste dans «les deux [langues] parce que s'il y a de l'anglais, cela me permet de bien comprendre». Installé en Alberta depuis quatre mois, cet ingénieur des mines de Guinée est depuis un client d'Accès Emploi.

Kamal souligne qu'une grande partie de la clientèle de l'organisme se compose de nou-

veaux arrivants. Dans une étude de 2019, la destination pour 12,8% de tous les nouveaux arrivants au Canada était l'Alberta. L'un des plus grands enjeux pour cette clientèle, c'est de travailler dans la langue de Shakespeare.

«La réalité, c'est que nous sommes dans une province anglophone», mentionne-t-il.

Néanmoins, plusieurs employeurs participant à la foire offrent des postes bilingues. L'un d'entre eux, c'est l'Assemblée législative de l'Alberta. Ses représentants Grace McNeely et Sophie Gareau-Brennan précisent que le Centre des visiteurs embauche présentement. Elles avouent avoir aussi des défis à trouver des personnes bilingues, particulièrement pour tout ce qui touche à leurs programmes pour les écoles. Cette foire leur offre une «bonne opportunité» de se connecter avec la communauté francophone.

Même si le taux d'emploi s'accroît en Alberta depuis janvier 2022, certains employeurs ont du mal à trouver des candidats qui correspondent à ce critère niche qu'est le bilinguisme. Par ailleurs, les statistiques révèlent qu'au troisième trimestre de 2021, 86 385 emplois étaient toujours vacants en Alberta. L'hébergement touristique, la restauration, le commerce de détail et la construction sont les domaines dans lesquels la pénurie de main-d'œuvre est la plus importante.

L'INTÉRÊT DES FRANCO-FINISSANTS

Ibrahim Ahmed, ancien étudiant du Campus Saint-Jean, se trouve à la foire afin de tisser des liens avec des personnes de la communauté. Employé avec Service Canada comme commis de soutien, il espère trouver un emploi «engageant, qui offre un peu d'espace pour grandir».

Une notion d'épanouissement importante pour ce diplômé en éducation. N'ayant jamais travaillé en français, Ibrahim profite de cette foire de l'emploi pour peut-être trouver le «job». Comme d'autres nouveaux diplômés, il a des ambitions à long terme et reste ouvert à des occasions dans un domaine différent de celui de son diplôme.

Dans le récent budget 2022, le gouvernement albertain prévoit investir plus de 100 millions de dollars dans les programmes d'aide à la recherche d'emploi. Cela inclut des cours d'anglais et des stages rémunérés pour les étudiants. Quant aux foires de l'emploi de cette envergure, elles offrent aux publics une occasion tangible de découvrir ce qui est disponible sur le marché du travail. ▲

GLOSSAIRE

FRANCO-FINISSANT
Élève francophone terminant sa dernière année d'un programme scolaire

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2022

Avis de convocation


Regroupement artistique francophone de l'Alberta

Dans le cadre du Forum des arts et de la culture, tenu les 16 et 17 juin prochains, Le regroupement artistique francophone de l'Alberta convoque ses membres à son **Assemblée générale annuelle**. Celle-ci se tiendra le vendredi 17 juin 2022, à 14h00 à la Cité francophone. (8627 Rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton).

Quatre (4) postes seront à combler au conseil d'administration. Les membres intéressés sont tenus de faire part de leur intérêt dans les plus brefs délais auprès de Sylvie Thériault, directrice générale (direction@lerafa.ca).

Les postes à combler sont les suivants: Présidence (2 ans) | Théâtre (2 ans) | Arts visuels (2 ans) | Chanson - musique (2 ans) .

À l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle:
Élection d'une présidence et secrétaire d'assemblée et d'une présidence d'élection • Lecture et adoption de l'ordre du jour • Lecture, adoption et suivis au procès-verbal de l'AGA du 18 juin 2021 • Présentation du rapport annuel 2021-2022 • Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice se terminant le 31 mars 2022 • Nomination d'une firme de vérification comptable pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023 • Élections au Conseil d'administration • Varia • Date du Forum des arts et de la culture édition 2023.

Pour plus d'informations : Regroupement artistique francophone de l'Alberta | 200-8627, rue Marie Anne-Gaboury | Edmonton (Alberta) T6C 3N1 | 780 462-0502 | info@lerafa.ca | www.lerafa.ca

En français, svp!

FAITES CONNAÎTRE VOS BESOINS ET PRIORITÉS EN MATIÈRE DE SERVICES EN FRANÇAIS EN PARTICIPANT À CET IMPORTANT SONDAGE D'ICI LE 31 MAI 2022.

L'objectif du sondage est de mieux comprendre les besoins et les priorités de la francophonie albertaine en matière de services en français offerts ou financés par la province. L'ACFA tiendra compte des résultats du sondage pour finaliser le Plan d'action de la francophonie albertaine et obtenir des données statistiques sur les besoins et les priorités.

 **acfa.ab.ca/en-francais-svp**



LES TWEETS DE LA SEMAINE



La Liberté - Journal

@laliberte_mb
Journal francophone
du Manitoba, fondé
en 1913. Facebook:
[LaLiberteManitoba](#)
Instagram:
[laliberte_mb](#)
Youtube:
[laliberte_mb](#)



Nous sommes heureux de vous annoncer que nos balados Autres Regards et Nature Mag Junior sont maintenant disponibles sur l'application mobile Frabio (@JournalLeFranco)! Bonne écoute!



Sheila Risbud
@SheilaRisbud

Présidente de l'ACFA, organisme porte parole de la francophonie albertaine



Belle surprise aujourd'hui au Refuge d'oiseaux d'Inglenwood: de l'affichage bilingue! Bravo @cityofcalgary #frab



↑ L'équipe de Fiddle River à Jasper. Crédit : Patrice Fortin



↑ Le Centre de ressources en emploi à Banff. Crédit : Michel Dufresne

DANS LES ROCHEUSES, L'OFFRE D'EMPLOI EST PLUS FORTE QUE LA DEMANDE

Depuis la fermeture des frontières canadiennes et leur récente réouverture, le tourisme dans les Rocheuses dépend énormément du déplacement interprovincial et international. Que cela soit pour l'achalandage de la clientèle ou la main-d'œuvre, les entreprises font des pieds et des mains pour reconquérir leur marché.

Michel Dufresne, directeur du Centre de ressources en emploi (Job Resource Centre) à Banff et Canmore, décrit que la situation est à la fois typique, mais accentuée par la pandémie. «Le réservoir de main-d'œuvre est bien limité maintenant... c'est une sécheresse.»

Il précise que les entreprises n'ont pas le nombre d'employés «du Québec, de l'Ontario, des Maritimes» qu'elles ont l'habitude d'avoir. «On n'a pas le trafic international non plus; ce sont les Australiens, les Néo-Zélandais, les Japonais et les Européens.» Il ajoute que ces travailleurs potentiels travaillent normalement dans des positions de premier rang avec le public. Des positions souvent difficiles.

DES RÉALITÉS DIFFÉRENTES EN FONCTION DU LIEU

Les **pénuries** sont également attribuées à l'incapacité des personnes de s'installer dans la région après une ou deux saisons d'emploi. «C'est une étape [de vie] difficile dans les montagnes Rocheuses, alors on est porté à perdre de la main-d'œuvre», ajoute le directeur.

Michel Dufresne commente, «la pandémie a causé un exode d'employés partout». Si les personnes n'avaient pas d'emplois permanents dans la région de Canmore et Banff, ils sont partis et «ne sont pas revenus». Dans ces villes touristiques, les entreprises essaient encore de contrer l'exode qui s'est produit au début de 2020.

Néanmoins, le problème dans le sud des Rocheuses ne vient pas que du manque d'hébergement. Même si les loyers sont très chers dans la région, de nombreux emplois «viennent avec l'hébergement», démystifie Michel.

Par contre, le problème d'hébergement dans le nord de la région paralyse la possibilité d'y vivre et d'y travailler. À Jasper, Jean-François Bussièrès, propriétaire de Pure Outdoors, «est personnellement touché» par ce

problème. Tous les employés à Pure Outdoors doivent déjà avoir leur propre hébergement, explique l'entrepreneur. «Le manque est marqué et criant.»

Pour lui, d'autres enjeux que la pandémie ont causé la pénurie de main-d'œuvre. «Pour obtenir des travailleurs étrangers, c'est beaucoup moins fluide que ça l'était», relate-t-il.

D'ailleurs, selon Statistique Canada, environ 1/4 des travailleurs au Canada sont des immigrants. Dans ces conditions, les petites villes de montagne comme Jasper se battent pour maintenir un taux de travailleurs étrangers qui ont, pour la plupart, des visas temporaires.

DES SOLUTIONS QUI PASSENT PAR LES GOUVERNEMENTS

Le propriétaire du restaurant Fiddle River à Jasper, Patrice Fortin, offre quatre chambres à louer pour ses employés. Alors que le loyer est payé en partie par l'employé, Patrice dit que «c'est moins cher que si l'employé reste ailleurs». Cependant, le propriétaire dit que «les gouvernements doivent rectifier le problème du logement au futur pour Jasper».

Utilisateur expérimenté des programmes d'aide à l'embauche, Patrice reçoit de l'aide du gouvernement fédéral et du Programme des travailleurs étrangers temporaires. Ainsi, à partir de mai, il devrait avoir un nouveau chef indien pour un an et demi. Néanmoins, le restaurateur signale que de nombreuses personnes postulent à ce programme, mais que le gouvernement est lent à traiter les demandes.

Enfin, fidèle à l'idée d'embaucher d'abord localement, l'entrepreneur s'est également inscrit au programme Alberta Jobs Now qui vise à remettre les Albertains à l'emploi. «C'est pour encourager les gens à retourner au travail.»

Malgré les nombreux enjeux, l'espoir demeure. En effet, les jeunes du secondaire et du postsecondaire terminent sous peu leur dernier semestre d'école, ce qui augmentera le bassin de candidats pour cette saison estivale. Jean-François, Patrice et Michel espèrent que ces derniers auront de l'intérêt à trouver un emploi dans leurs charmantes villes de montagne. ▲

BESOIN D'INFORMATION JURIDIQUE?

Nous sommes là pour vous aider!

Par téléphone Sans frais 1 844 266-5822

Par courriel question@infojuri.ca | www.ajefa.ca

Service d'assermentation gratuit à Edmonton



Notre Expérience. Votre Avantage.

Nous exerçons dans plusieurs domaines de droit y compris les testaments et successions, litiges civils et accidents de voiture.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata •

Justin E. Kingston • Céline G. Bégin

1801 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, AB T5J 2Z1

T 780.426.4660 F 780.426.0982

www.mccuaig.com



asis
ORTHODONTICS.CA

BIENVENUE!
ON PARLE FRANÇAIS

DR. MARK KNOEFEL

(780) 457-5566



CANADA PLACE
DENTAL

www.downtowncanadaplacedental.com

Nous offrons les services suivants :

Urgences acceptées le même jour, Traitement cosmétique, Blanchissage des dents, Remplissage en céramique, Implantations, Couronnes en céramique en une seule visite Blanchissage de dents GRATUITS pour les nouveaux patients

Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadelle

9828, 101A Avenue Edmonton (AB) T5J 3C6

Stationnement remboursé



Dr. Marc Coulombe, dentiste

Tél.: 780 424-6272

canadaplacedental2@gmail.com

* GLOSSAIRE

PÉNURIE

Manque de ce qui est nécessaire



VIENNA DOELL
JOURNALISTE

Un troisième tour sur Internet
Ce n'est pas fini! Les 4 et 18 juin prochain auront lieu les élections législatives pour les expatriés français sur le continent américain. Le but : élire les 577 députés de l'Assemblée nationale qui proposent et adoptent les lois. Cette fois-ci, les ressortissants français pourront voter directement de chez eux grâce au vote en ligne.

Élus pour un mandat de six ans, les conseillers des Français de l'étranger ont pour mission de soutenir et représenter les Français expatriés auprès des ambassades et consulats de France à l'étranger. Ils répondent à des questions sur l'emploi, la santé, l'enseignement ou la sécurité. Pour en apprendre davantage sur leur rôle : alliancesolidaire.org/conseiller-consulaire-quoi-faire



↑ Emmanuel Macron et Marine Le Pen se sont affrontés pour un deuxième tour serré.
Crédit : Chloé Liberge

L'ABSTENTION BRILLE PAR SA PRÉSENCE AUX ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES FRANÇAISES

Le vote des Français a été sans précédent : 28% d'abstention pour ce deuxième tour. Une première depuis 1969. Emmanuel Macron est donc réélu président de la République, malgré le désintérêt porté par les habitants de l'Hexagone, mais aussi ici en Alberta.



IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

Pour les résultats
des élections
présidentielles dans
la circonscription de
Vancouver : [vancouver.
consulfrance.org/
resultats-presidentielles2022-vancouver](https://vancouver.consulfrance.org/resultats-presidentielles2022-vancouver)



CHLOÉ LIBERGE
JOURNALISTE

Mots d'ordre pour cette journée d'élection : simple et efficace! Un processus en trois étapes : vérification de l'identité, passage à l'isoloir et signature du registre sur la liste électorale, qui a permis à plus de 3000 Français établis dans la vaste circonscription de Vancouver de voter. De la Colombie-Britannique à l'Alberta, en passant par le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et la Saskatchewan, ils devaient s'inscrire sur les listes électorales pour élire ce futur président de la V^e République.

UNE CAMPAGNE POLITIQUE DÉTERMINANTE POUR L'AVENIR DES FRANÇAIS

Ce deuxième tour a donc vu s'affronter les mêmes candidats qu'il y a cinq ans : Emmanuel Macron et Marine Le Pen. Le pro-Europe contre l'extrême droite. Seule différence : le contexte économique et géopolitique qui a totalement changé. Crise sanitaire ou conflit en Ukraine, les expatriés se sentent davantage concernés par ce nouveau mandat.

C'est le cas de Marina Guignon qui s'est inscrite sur les listes électorales pour la première fois depuis 18 ans. «Je ne suis pas allée voter depuis que je suis à l'étranger, car je n'ai jamais pensé qu'il y avait besoin de mon vote, jusqu'à maintenant.»

Cette habitante de Canmore a fait plus d'une heure de route pour venir à Calgary. Un trajet qui en valait la peine. «J'ai mes enfants dans la voiture, c'est toute une histoire, mais j'ai insisté», assure-t-elle.

Dans le bureau de vote installé au Lycée international de Calgary (Louis-Pasteur), Gérard Carlier, ancien consul honoraire de France à Calgary pendant 10 ans, est présent pour accueillir les votants. «Mon rôle, aujourd'hui, est d'être volontaire dans une élection un peu tendue entre des candidats qui ont un modèle de société différent.»

Il expose également les «enjeux importants pour la France, mais aussi pour l'Europe, et la position du pays dans les grandes institutions internationales» suite à l'attaque militaire de la Russie aux portes de l'Europe.

L'ABSENCE DES FRANÇAIS EXPATRIÉS AUX URNES

Et pourtant, malgré ce contexte crucial, le taux d'**abstention** dans la circonscription de Vancouver a atteint 63% des inscrits lors du second tour de cette élection. Un chiffre en hausse de sept points par rapport à 2017.

Nicolas Baudouin, consul général de France à Vancouver, est soucieux de la mission qui lui est confiée. Il est essentiel, pour lui, de veiller à ce que les citoyens puissent exercer leur droit civique. «Ensuite, chacun est libre de son choix», ajoute-t-il.

Concernant l'abstention, il relativise. «Nous avons 8600 inscrits à peu près contre moins de 6000, il y a cinq ans.» Une hausse d'inscrits qui, selon lui, minimise l'importance du nombre des non-votants.

Et pourtant, en Alberta, le phénomène est similaire à celui de la métropole britanno-colombienne. À Calgary, sur 1 482 inscrits sur la liste, 934 (63%) ne se sont pas déplacés alors qu'à Edmonton, ils étaient 72%. Des chiffres qui interrogent sur le processus démocratique. Entre abstention et impossibilité matérielle de voter, la voix des Français dans l'Ouest canadien peine à s'exprimer.

MAIS OÙ SONT DONC LES BUREAUX DE VOTE?

Le 23 avril dernier, six bureaux de vote ont donc ouvert leurs portes. Trois à Vancouver et trois autres respectivement à Calgary, Edmonton et Victoria.

Olivier Dellapina, conseiller des Français de l'étranger au Canada, souligne l'importance des bureaux de vote installés en Alberta. Sans eux, la voix des Français de la province serait absente de l'élection. Pour voyager jusqu'à Vancouver, «c'est hors de prix, juste pour voter. On n'aurait eu personne de notre province».

Et pourtant, les Français résidant au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest ou en Saskatchewan ne peuvent pas toujours se déplacer, alors qu'ils ne disposent pas d'infrastructure dans leur région pour s'exprimer.

Olivier Dellapina insiste d'ailleurs sur la nécessité pour les Français de se faire connaître.

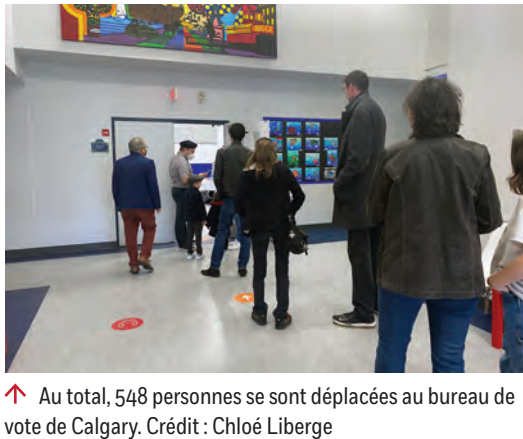
«C'est pour cette raison qu'il faut les pousser à s'inscrire sur les listes électorales parce que plus on sera nombreux, plus le consulat pourra ouvrir des bureaux de vote.»

Car c'est bien là que le bât blesse. Le nombre d'inscrits au registre électoral dans les régions évoquées plus haut étant minime, leur choix est limité : se déplacer dans une autre province ou donner une procuration à un tiers. Encore faut-il connaître la bonne personne!

Une situation qui semble être prise en compte par l'administration française puisque le «troisième tour» pourra s'effectuer en ligne. ▲

GLOSSAIRE

ABSTENTION
Pratique par laquelle un électeur renonce à voter



↑ Au total, 548 personnes se sont déplacées au bureau de vote de Calgary. Crédit : Chloé Liberge

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'AJEFA
VENDREDI 3 JUIN 2022 À LA CITÉ FRANCOPHONE (EDMONTON)

CONFÉRENCIÈRE
Karen Restoule, directrice de Shared Value Solutions

RÉCIPIENDAIRE DU PRIX JEAN-LOUIS-LEBEL
Honorable juge Anne Brown

BOURSIÈRE 2022
Brenna Haggarty
Université de Calgary

14 h Atelier réalités autochtones et vocabulaire juridique

15 h 30 Panel sur la justice réparatrice avec l'honorable juge Anne Loparco

17 h Assemblée générale annuelle (en présentiel et sur Zoom)

18 h Cocktail et banquet

Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

McLENNAN ROSS

BILLETS EN VENTE JUSQU'AU 26 MAI WWW.AJEFA.CA

SUGGESTIONS CULTURELLES DU FRANCO!



Les suggestions de cette semaine sont proposées par **Vienna Doell**, journaliste



Crash. Interprète : **Les Louanges.** Étiquette : **Bonsound**

Ce groupe de musique québécois vient de sortir un nouvel album intitulé *Crash*. Dans le genre alt-jazz, pop et R&B, vous pouvez vous détendre avec des sons doux et sombres multi-instrumentaux.



Rester en vie. Auteur : **Émile Nelligan.** Éditeur : **Noroît**

Parfois, nos journées sont trop remplies pour s'asseoir et lire un livre. Toutefois, souhaitant intégrer les médias traditionnels dans ma vie, je trouve que la lecture de poèmes est un moyen facile de me décharger. Les œuvres classiques de Nelligan offrent exactement ceci.



Bon Cop, Bad Cop. Réalisateur : **Érik Canuel.** Distributeur : **Alliance Atlantis Vivafilm**

C'est un film canadien classique qui joue sur les particularités culturelles et linguistiques des francophones de l'Ontario et des Québécois. Une drôle et amusante aventure bilingue.



↑ (De gauche à droite) Andy Ridge, sous-ministre adjoint à Santé Alberta, Paul Denis, directeur général du Réseau santé Alberta, Isabelle Laurin, directrice générale de l'ACFA, et Rhéal Poirier, directeur général du Secrétariat francophone de l'Alberta. Crédit : Vienna Doell

UNE LIGNE D'ÉCOUTE EMPATHIQUE EN FRANÇAIS POUR LA SANTÉ MENTALE

Le Réseau santé Alberta, TAO Tel-Aide, la Société Santé en Français et Santé Canada ont collaboré afin d'offrir aux francophones albertains un service de première ligne en santé mentale. La ligne d'écoute empathique 1 800 567-9699 est désormais disponible gratuitement 24 heures sur 24, 7 jours par semaine pour les personnes qui ont besoin de se confier.

Depuis le 14 décembre 1974, ce service d'écoute fonctionne dans la région d'Ottawa-Gatineau. Monique Chartrand, sa directrice générale, explique que la naissance d'un tel organisme est «issue d'une volonté de Franco-Ontariens qui étaient bénévoles dans un organisme bilingue d'appel de crise».

Ces derniers, à la suite des difficultés linguistiques, ont alors vu la nécessité d'un même service uniquement en français. En 2014, ce service s'est répandu dans d'autres provinces et territoires grâce à des projets pilotes, y compris en Alberta. Par contre, celui-ci «ne s'est pas concrétisé» sur le long terme, décrit Monique Chartrand.

LA LIGNE D'ÉCOUTE EMPATHIQUE RESSUSCITÉE

Selon la directrice générale de TAO Tel-Aide, c'est la Société Santé en français (SSF) qui a approché son organisme pour leur «offrir l'opportunité de développer nos services auprès d'une autre province ou territoire». Elle ajoute que pour la SSF, il est essentiel de développer des services de santé linguistiquement adaptés dans les communautés francophones et acadiennes. Sachant qu'il existe

un besoin criant pour de tels services en Alberta, TAO Tel-Aide ne pouvait qu'accepter ce nouveau projet.

Toutefois, l'appel sera dirigé vers un centre d'appel

dans la région d'Ottawa-Gatineau, car il est très coûteux d'obtenir des licences hors de cette région. Elle avoue aussi les difficultés logistiques liées à la formation et au recrutement des bénévoles francophones sur place. «C'est difficile de mobiliser», assure la directrice générale.

Néanmoins, les bénévoles qui prennent les appels sont déjà formés sur les enjeux des francophones en milieu minoritaire. De plus, «TAO Tel-Aide a intégré une formation sur les particularités de l'Alberta» afin que leurs bénévoles soient capables de répondre aux besoins particuliers de cette province.

Et malgré leur éloignement, les bénévoles du programme remportent un grand succès dans les autres provinces. Dans le rapport d'activités 2020-2021, TAO Tel-Aide a répondu à plus de 12 739 appels en provenance de l'Ontario, du Québec, du Yukon et de la Saskatchewan. La

majorité de ces appels concernent des problèmes liés à la solitude et proviennent de personnes âgées de 31 à 59 ans.

LA NÉCESSITÉ POUR LES ALBERTAINS

Paul Denis, directeur général du Réseau santé Alberta

(RSA), insiste sur le mandat de l'organisme, qui est de favoriser un meilleur «accès des services de santé en français pour les francophones de l'Alberta». Il se rappelle que durant les feux de Fort McMurray en 2016, le RSA a identifié un besoin urgent pour les services de santé mentale francophones dans cette région. L'organisme avait alors collaboré avec TAO Tel-Aide pour offrir un service d'écoute, mais le «financement a manqué».

Depuis la pandémie, «la santé mentale prend une place de plus en plus importante dans les services de santé», explique le directeur général. En effet, la crise sanitaire a «imposé beaucoup de stress sur la population». Il espère donc que cette ligne d'écoute

Pour plus d'information :

- TAO Tel-Aide : t.ly/F17-
- Réseau Santé Alberta : t.ly/3qfC
- Déterminants sociaux de la santé et inégalités en santé : t.ly/sWvI
- Société Santé en français (SSF) : t.ly/hKh6



VIENNA DOELL
JOURNALISTE

empathique «diminue la détresse psychologique, réduit l'isolement des communautés francophones et améliore le mieux-être».

Étant donné que la culture et l'accès aux services de santé sont des déterminants de la santé au Canada, offrir un service en français «reconnaît l'importance de la langue et de la culture. Les gens sont mieux servis dans la langue qu'ils préfèrent que par un interprète», explique Paul Denis.

LA PRÉSENCE DU GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA

Andy Ridge, sous-ministre adjoint et responsable du plan d'action du ministère de la Santé dans le cadre de la Politique en matière de francophonie, assure que «Santé Alberta suivra ce projet. La façon dont nous allons être impliqués dans ce projet reste à voir», explique-t-il. Le gouvernement provincial n'est pas pour l'instant formellement impliqué, que ce soit au niveau du financement ou du comité de suivi.

Mais Andy Ridge assure qu'il est «très impatients de voir comment se déroule cette nouvelle initiative». Tout comme d'autres services de santé en Alberta, le problème du financement et de la pérennité demeure un enjeu. Selon Paul Denis, le projet coûte 30 000 \$ par an, financement provenant actuellement de Santé Canada.

«Ces trois premières années nous permettront de connaître le service, de le faire connaître dans notre communauté et aussi de trouver le moyen d'assurer la pérennité du programme», souligne le directeur général du RSA.

Malgré tout le travail qu'il reste à faire, les acteurs de ce projet sont persuadés que ce service constitue un progrès en matière de services de santé en français. ▲

VOULEZ-VOUS CRÉER VOTRE ENTREPRISE ?

Laissez-nous vous accompagner et vous assister!

CDÉA Conseil de développement économique de l'Alberta

Nouveau programme du CDÉA :

INTÉGRATION entrepreneuriale réussie

pour les nouveaux arrivants.

Rencontre personnalisée, ateliers et formation, activités de réseautage, mentorat de connexion, soutien aux transports.

Contactez-nous pour un premier RDV :

Edmonton et les environs :

carine@lecdea.ca

Calgary et les environs :

olga@lecdea.ca

Ou visitez lecdea.ca



Financé par :

Funded by :



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

GLOSSAIRE

EMPATHIQUE

Capacité de s'identifier à autrui dans ce qu'il ressent



★
NOUVEAUTÉ:
**Marché
francophone
albertain**



David Thompson Resort, près de Nordegg

fete francoalbertaine.ca



@fete francoalbertaine



@fete franco



@fete franco



@fete francoab

La fête
franco-albertaine



Développement économique
Canada pour les Prairies

Prairies Economic
Development Canada



LEFRANCO





CHRONIQUE «ESPRIT CRITIQUE»

ÊTRE LIBRE ET NON FAIRE CE QUE L'ON VEUT?

« S'IL SUFFISAIT D'OBÉIR AUX LOIS POUR ÊTRE LIBRE, ALORS LES CITOYENS DE LA CORÉE DU NORD SERAIENT CONSIDÉRÉS COMME LIBRES »

« LE BIEN, LE MAL, LE JUSTE ET L'INJUSTE SONT DES VALEURS QUI VARIENT D'UNE SOCIÉTÉ À UNE AUTRE ET D'UNE ÉPOQUE À L'AUTRE »

GLOSSAIRE

DIGNE

Qui mérite quelque chose



ÉTIENNE HACHÉ
CHRONIQUEUR

Notre époque est propice à la réflexion. Elle nous invite à considérer les choix dans nos actions. Indéniablement, nos interrogations, nos doutes et nos décisions traduisent en quelque sorte le sens que nous donnons à la liberté. Mais savons-nous réellement ce qu'est la liberté? Comme le dit Baruch Spinoza, l'homme croit vivre selon ses propres décisions, alors qu'il est entièrement déterminé («Lettre 58 à Schuller», 1674).

Pour être libre, il faut d'abord pouvoir choisir de vouloir et de ne pas vouloir. Or, seul un être délivré de ses instincts, ce qui n'est pas le cas de l'animal, remplit les conditions minimales de la liberté. Se délivrer de sa nature constitue donc le premier moment, négatif, de la liberté. Comme l'ont si bien montré Jean-Jacques Rousseau et Immanuel Kant, c'est à la culture au sens large, à savoir la société, la justice, le droit et l'éducation, que revient la tâche de réduire au silence les penchants et les déterminations.

LES MOMENTS DE LA LIBERTÉ

En réalité, pour être libre, il faut que notre volonté veuille ce que toute volonté autonome peut vouloir : être universellement valable. Donc, rien d'autre selon Kant que de respecter la liberté en soi-même et observer le commandement moral suprême selon lequel autrui doit toujours être considéré comme une *fin* et jamais comme un *moyen* de satisfaire ses désirs.

En résumé : la liberté s'obtient (1) en luttant contre les désirs qui réduisent l'homme en esclavage et (2) en obéissant à l'impératif de la moralité fondé sur le devoir. Mais comment être libre tout en obéissant à la loi morale?

S'il suffisait d'obéir aux lois pour être libre, alors les citoyens de la Corée du Nord seraient considérés comme libres. Ce qui n'est nullement le cas. Rousseau suggère pour sa part que la solution à ce problème politique et moral, c'est que nous soyons tous les auteurs de la loi à laquelle nous nous soumettons. Politiquement parlant, le contrat social garantit la liberté des citoyens. Il ne les délivre pas de la loi. Au contraire, à travers le vote par exemple, les hommes se donnent à eux-mêmes leurs propres lois : ainsi prime la «volonté générale» sur les intérêts particuliers.

De même, sur le plan moral, Kant, se référant aux thèses de Rousseau, montre que la loi de la moralité à laquelle nous devons nous soumettre — et qui s'exprime sous la forme d'un devoir sans condition — n'est pas imposée de l'extérieur; elle est un appel de la conscience : nous ne sommes aucunement contraints, car c'est nous-mêmes qui nous le dictons.

ASSUMER JUSQU'AU BOUT SA LIBERTÉ

Si la liberté est bel et bien le potentiel de l'homme, elle peut toutefois devenir un fardeau. Martin Heidegger et Jean-Paul Sartre soulignent qu'elle nous rend seuls responsables de ce que nous sommes. Or, c'est à cette responsabilité que nous essayons constamment d'échapper en excusant nos comportements et nos choix (sur le mode du «ce n'est pas ma faute», «je suis comme cela», «je n'y peux rien»). Le refus d'agir et d'assumer son comportement apparaît évident quand ce que dicte le devoir vient en quelque sorte contredire nos intérêts. Alors la question se pose de savoir s'il est plus sage d'être juste dès lors que l'injustice est plus avantageuse. En témoigne, le mythe de Gygès au Livre 2 de *La République* de Platon.

Certes, Gygès n'a pas conscience de l'enjeu, car il lui manque l'éducation à la vertu. Tout comme dans Livre 1 où Socrate débat avec Thrasymaque, ainsi que dans le *Gorgias* où Calliclès affirme, contre Socrate, qu'il vaut mieux commettre l'injustice que de la subir, Platon constate malgré tout une erreur de jugement : celui qui décide d'être injuste ne le fait jamais à son avantage. Il se laisse emporter par ses désirs et ne prend pas soin de son âme (cf. l'exemple des «tonneaux percés», *Gorgias*, 493d-494b). Il perd possession de lui-même comme diraient les stoïciens. Insensé, il trouble l'ordre du monde en ne voyant pas ce qu'il faut vouloir. Pourtant, rien ne sert de changer ce qui ne dépend pas de nous; ce qui dépend de soi, c'est de ne pas laisser les désirs corrompre sa volonté.

CE QUI DÉTERMINE LE DEVOIR

Le bien, le mal, le juste et l'injuste sont des valeurs qui varient d'une société à une autre et d'une époque à l'autre. Telle est la thèse d'un utilitariste anglais comme John Stuart Mill. Or, les actions qui sont favorables pour le plus grand nombre le sont aussi pour l'individu : en agissant pour le bonheur de tous, un individu agit aussi pour le sien propre. Pour Mill, ce n'est pas le devoir de Kant, mais l'égoïsme bien compris qui doit servir de fondement à une société.

Mais le problème avec l'utilitarisme, c'est qu'il confond l'*utile* et la *morale*, ce qui est problématique. S'il peut être utile de mentir, nous dit Kant, ce n'est pas un acte moral. La valeur morale d'une action ne peut pas reposer sur ses effets ou sur ses conséquences, mais sur la pureté intérieure de l'agent. Si l'intention est égoïste, elle ne sera jamais morale, et ce, même si elle a entraîné des conséquences positives pour autrui.

Selon Kant, une volonté déterminée par les désirs reste soumise et aliénée. Nous sommes libres quand nous faisons ce que la raison nous dicte : notre devoir.

Comme on peut s'en rendre compte, le devoir n'a rien de plaisant ou d'agréable. Si nous faisons notre devoir parce que nous y prenons du plaisir, tant mieux, mais notre action ne sera pas véritablement morale. Nous aurions beau prétendre dire la vérité, mais si nous le faisons par intérêt, alors notre action sera certes *conforme au devoir*, mais nullement accomplie *par devoir* : elle n'aura aucune valeur morale.

Pour qu'une action soit morale, il faut que notre maxime puisse être universalisée sans contradiction. Voudrait-on d'un monde où tous mentiraient tout le temps? Non! Mentir n'est pas un acte moral. C'est précisément parce que nous sommes toujours tentés de faire passer nos désirs avant le devoir que ce dernier doit prendre la forme d'un commandement.

Mais le devoir ne contraint personne. Il oblige plutôt, ce qui est bien différent. En tant que sujets libres et dotés de bonne volonté, nous obéissons à la loi morale parce qu'elle est juste, alors que nous nous soumettons à un bandit qui nous menace de son arme et nous contraint par la force. Dans le cas du bandit, nous nous soumettons à une force extérieure qui nous prive de liberté; dans le cas du devoir, nous reconnaissons plutôt la légitimité du commandement moral qui nous conduit jusqu'à l'universel.

LA CLÉ DU BONHEUR

Voilà qui est susceptible de nous rendre non seulement libres, mais heureux. Se dire moral en tout, c'est-à-dire libre en raison, ne signifie pas pour autant renoncer à être heureux. Une telle morale du libre-arbitre serait inhumaine si elle interdisait à l'homme d'être heureux.

Or, comme le devoir est incompatible ici-bas avec les diverses conceptions personnelles du bonheur — Aristote aimait dire «qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, ni non plus un seul jour» —, nous ne pouvons qu'espérer être heureux plus tard, et ailleurs, si nous nous sommes rendus **dignes** du bonheur par une vie droite.

Il faut donc faire son devoir sans se soucier d'être heureux en ce monde, tout en espérant qu'il y aura un Dieu juste et bon pour nous accorder après la mort ce que Kant nomme le souverain bien (l'alliance de liberté, du devoir et du bonheur). ▲

JE M'ABONNE / J'OFFRE LE FRANCO

1

Je choisis l'abonnement papier de 24 numéros à 48\$ / an. ☐Merci de m'envoyer en plus la version PDF gratuitement pendant 1 an ☐

2

Je choisis l'abonnement numérique uniquement à 24\$ / an. ☐

NOM

ADRESSE

VILLE

PROVINCE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

COURRIEL

À renvoyer accompagné de votre règlement par chèque à :

Le Franco
Pavillon II, Suite 303
8627, Rue Marie-Anne Gaboury (91 St) NW, Edmonton,
AB T6C 3N1

Des questions?

reception@lefranco.ab.ca

Ou pour plus de facilité, payez par carte bancaire en vous connectant sur notre site WEB lefranco.ab.ca/abonnement



PRÉMATERNELLE

Bobino • Bobinette

2022-23
INSCRIPTIONS

Apprendre en
s'amusant en français!

Inscrivez-
vous
maintenant

bobinobobinette.centrenord.ab.ca

PROVINCIAL

ÉDUCATION



↑ Crédit : Macrovector / @Freepik.com

INTRODUCTION DU CONCOURS NATIONAL DE R DATION

Toute l quipe du journal **Le Franco** est très fière de pouvoir partager ses pages avec les gagnants albertains du Concours national de r dation. Comme ces articles ne sont pas signés par les journalistes du Franco, leur contenu n'a donc pas été vérifié de façon indépendante comme c'est l'usage.

Les propos des jeunes rédacteur.trice.s ont été recueillis par notre journaliste :



VIENNA DOELL
JOURNALISTE

Le Concours national de r dation est géré par Français pour l'avenir (FPA) et offre des bourses aux futurs étudiants universitaires. Ce concours est destiné aux personnes qui ont le français comme langue maternelle ou langue seconde. Cette année, la question de r dation était : *Dans un futur où tout est possible, comment imagines-tu que notre alimentation aura changé?* Cette question a été choisie puisque «l'année 2021 avait été désignée par les Nations Unies comme l'Année internationale des fruits et légumes», mentionne Josée Bolduc, agente des programmes à FPA. Cela a donc inspiré l'organisme à «réfléchir sur l'avenir de la nourriture». Elle explique aussi que la question a donné aux étudiants la marge de manœuvre nécessaire pour «aller dans l'imagination ou dans le concret». FPA est très fier d'avoir eu 94 gagnants cette année. «Le français, ce n'est pas seulement à l' cole. Les étudiant.e.s canadien.ne.s peuvent le vivre dans d'autres contextes», dit Mme Bolduc avec enthousiasme. ▲



↑ Josée Bolduc, agente des programmes.
Crédit : Courtoisie



Pour en savoir plus : t.ly/97Ca



↑ Crédit : Macrovector / @Freepik.com



UN AVENIR ALIMENTAIRE

Dans un futur où tout est possible, j'imagine que les possibilités reliées à l'alimentation seront infinies. Je pense qu'il y a des nombreuses idées que notre société à la possibilité de faire réaliser, car dans le cas où nous sommes présentés avec de la technologie illimitée, les êtres humains sont absolument capables de révolutionner n'importe de quoi en inventant des solutions aux problèmes les plus grands à les plus petits.

Avec cette pensée à l'esprit, j'ai réfléchi à des problèmes plus minuscules, et j'étais immédiatement intriguée par la modification des propriétés génétiques de la nourriture. Les scientifiques ont déjà expérimenté avec les OGM, mais il y reste toujours plus d'innovations dans ce domaine à développer. Peut-être que les scientifiques trouveront une façon pour faire que les produits biologiques s'adapteront pour se préserver sans notre ingérence?

Si les aliments naturels étaient génétiquement conçus pour ne jamais pourrir, je pense que le montant de nourriture qu'on sera capable de conserver sera incroyable. Par effet, les dépenses des fermiers et des consommateurs seront de moins en moins chers, et le gaspillage de nourriture ne sera pas autant un problème qu'il est au présent. Dans un futur de possibilités infinies, le mot «pourri» ne signifiera rien.

De plus, un autre domaine que je prédis profiterait de cet univers hypothétique, est l'image corporelle. L'estime de soi est une qualité influente depuis le début de la civilisation, et c'est beaucoup influencé par notre apparence physique. Il y a beaucoup de gens avec des troubles de l'alimentation, alors qu'est ce qui arriverait si la nourriture était cultivée pour accommoder les besoins caloriques et nutritionnels des individus?

En servant des technologies scientifiques mentionnées, ce n'est pas du tout une idée farfelue de prédire que les gens trouveront une fa-

çon de le rendre possible. J'imagine qu'il y aurait des sections spécialisées dans les marchés qui vendraient des «croustilles 0 calories» ainsi que des «betteraves aux goût de vanille», où même de la crème glacée napolitaine, avec la même valeur nutritive qu'une salade de chou frisé et de brocoli! Je n'ai aucun doute que l'industrie des régimes s'en profitera tout de suite si cela était possible. C'est une vérité probable que les gens insatisfaits de leur apparence seront inclinés à acheter des aliments modifiés pour améliorer leur physiques.

Maintenant, j'admets qu'il est amusant de réfléchir à des inventions loufoques avec lesquelles on peut s'amuser, mais d'un autre côté, je reconnais qu'il est également impératif que nous parlions des dilemmes mondiaux plus urgents. La calamité la plus évidente à mon avis, c'est sans doute la famine mondiale. Ce n'est pas facile d'évoquer des solutions miracles à ce phénomène, même lorsque nous vivons dans un univers idéal.

Ceci est surtout vrai quand les situations de pauvreté varient pour chaque personne. Quand on pense à la famine, les gens pensent aux pays moins développés, et aux orphelins maigres qui n'ont aucun abri. Mais la famine n'affecte pas uniquement les familles pauvres au Kenya et au Bangladesh comme nous le pensons. Je reconnais que la faim se manifeste aussi près de nous; dans notre pays, dans notre ville, même dans notre quartier. C'est pourquoi j'y ai voulu penser et trouver quelques idées. Par exemple, j'as-

sume que ça serait possible de créer des produits spécialisés qui fournissent assez de nutriments et d'énergie, faisant que les personnes aient seulement besoin de prendre quelques bouchées pour être satisfaits pendant des semaines.

Il serait aussi possible de modifier les aliments pour accélérer leur accroissement. Cela inclut la vitesse de leur croissance, ainsi que leur taille. Honnêtement, je ne peux pas m'empêcher de l'imaginer des tomates éternellement fraîches à la grandeur d'une voiture, toutes cultivées en une seule journée! Oui, c'est un peu comique, mais dans un futur d'options sans fin, j'espère qu'il n'y aura jamais une seule personne sans rien à manger. Même si la solution à la famine c'est de commencer à cultiver et distribuer des aliments inconfortablement gigantesques.

En fin de compte, j'ai de la confiance absolue que les êtres humains trouveront des méthodes novatrices et **astucieuses** pour résoudre n'importe quel problème alimentaire. On peut inventer, innover, et expérimenter à notre guise, avec ou sans but. Selon moi, il n'y a aucun problème réel que les humains ne sont pas capables de résoudre. J'espère qu'un jour, la société va évoluer pour permettre à tout le monde de se sentir à l'aise avec la nourriture. Ceci inclut les personnes qui mangent trop, et les personnes qui ne mangent pas assez, ainsi que les personnes qui sont riches, et les personnes qui sont pauvres. L'alimentation est un droit, et c'est un droit que tout le monde mérite. ▲

GLOSSAIRE

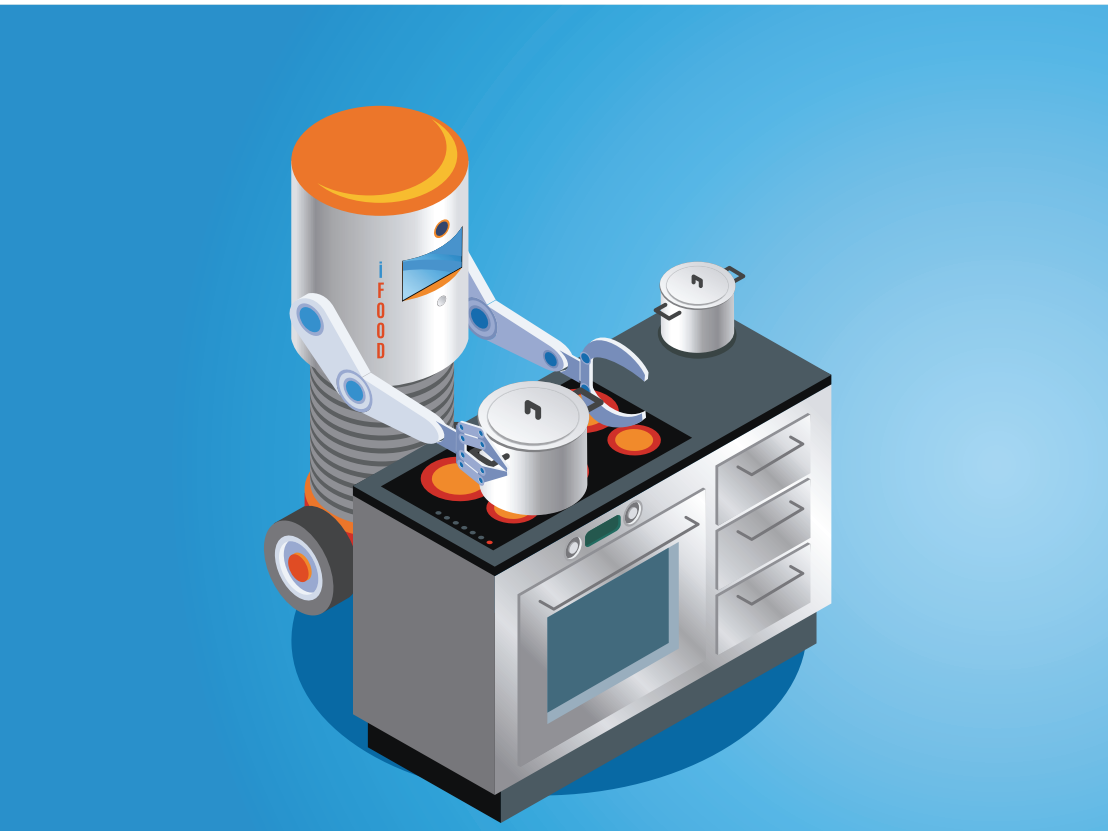
ASTUCIEUSE
Qui dénote de l'ingéniosité



AMATULLAH
HAYMOUR

QUESTION : Pensez-vous que les solutions à la famine et au manque de ressources alimentaires seront résolues plutôt par le développement scientifique ou par une régulation rigoureuse des ressources?

Réponse : Dans ma rédaction, j'étais inspirée à explorer les possibilités scientifiques reliées à l'alimentation. Cependant, j'admets que mes idées ne sont pas tout à fait réalistes et que la situation est beaucoup plus compliquée qu'on le dit. En réalité, on n'a pas l'accès à des technologies aussi révolutionnaires et donc je pense que la famine sera résolue grâce à la régulation des ressources. C'est à nous de formuler des stratégies sages et responsables pour gérer nos aliments et c'est absolument notre responsabilité d'assurer que les personnes moins chanceuses reçoivent ce dont elles ont besoin pour survivre.



Crédit : Macrovector / @Freepik.com



ALIMENTATION DU FUTUR



Comme tout autre être vivant sur terre, nous devons évoluer. Notre alimentation, notre mode de vie et même les langues peuvent changer. L'alimentation est importante pour les êtres vivants, elle est un élément essentiel à la survie. Il est fort probable qu'à l'avenir on aura un manque d'animaux et de sources de viandes qui, en effet, nous ferons trouver d'autres moyens d'avoir des protéines, les produits végétaux auront probablement de la misère à pousser à cause du réchauffement climatique et les personnes se tourneront plutôt vers pousser leurs propres biens.

Premièrement, il va falloir trouver d'autres moyens d'avoir toutes les protéines et minéraux nécessaires pour la survie d'un être humain comme on a chassé et tué presque 100% de la faune sur la planète Terre. Depuis des milliers d'années, les **homo sapiens** font de la chasse. Elle est devenue une pratique de la race humaine et sans cette pratique, on aura un régime qui n'est pas durable, on aura un manque sévère de protéines et de certaines vitamines.

Dans la viande que l'on mange on retrouve des protéines et des vitamines telles que, vitamine B6 et vitamine B12. Bien sûr, il y a d'autres moyens d'avoir ces vitamines et protéines, mais la viande est une des sources, surtout de la protéine, la plus importante. Il est plus facile de gagner ses produits nutritifs par la viande que d'autres matières; on peut gagner des protéines en mangeant des légumes.

Les pois, les haricots et le chou frisé sont des exemples, mais est-ce vraiment une bonne source de protéines? Selon des recherches scientifiques, les plantes n'ont pas autant de protéines que des viandes. Alors, il faut manger beaucoup plus de légumes que de viande pour avoir le montant nécessaire pour la survie. Avec les technologies que nous avons, on pourrait génétiquement modifier la flore pour qu'elles aient plus de protéines. En changeant la structure génétique de la plante, on fait en sorte qu'on puisse manger un peu moins de produits végétaux sans être privé des protéines nécessaires.

Deuxièmement, les plantes auront de la misère à pousser correctement. Le réchauffement climatique est un problème depuis la révolution industrielle. Plusieurs produits que nous utilisons de nos jours relâchent des gaz à effet de serre qui restent pris dans notre atmosphère et par conséquent, la température moyenne de la surface de la Terre augmente.

Certaines plantes ne sont pas capables de pousser dans un environnement très chaud. Les plantes ont besoin d'un écosystème agréable qui convient à leurs besoins alors, on poussera nos plantes dans d'énormes bâtiments. Ces bâtiments pourront mimer l'environnement idéal pour les plantes. Au plafond, il y aura des systèmes d'arrosage automatique qui seront mis sur un chronomètre et dans l'eau, on mettra les nutriments dont les produits végétaux en ont besoin pour qu'ils ne meurent pas. Les plantes seront placées par hasard et il y aura les couches de la végétation des forêts présentes dans ses bâtiments. Il y aura aussi des lampes ultra-violettes (UV) sur le plafond pour imiter la lumière du soleil; si on met du verre comme murs, il fera bien trop chaud dans l'édifice pour les plantes.

Troisièmement, je crois qu'avec la croissance des prix des produits, une grande majorité des personnes vont avoir leurs propres jardins chez eux. Les prix des biens augmentent depuis toujours; dans les années 1950, les personnes pouvaient s'acheter une douzaine d'œufs pour 79 sous tandis qu'aujourd'hui, il faut payer entre 3 et 4 \$. Cette augmentation des prix durant ces dernières 70 années me fait demander à quoi aura l'air les prix des biens dans une autre période de 70 années. Certaines personnes auront probablement de la misère à payer pour de la nourriture alors, faire du jardinage et avec ses propres animaux comme les poules seraient donc un mode de vie beaucoup plus abordable.

En résumé, on aura un énorme manque de viande, mais en modifiant la génétique et l'environnement des plantes, il est possible de vivre en mangeant que des produits végétaux et les personnes, en essayant d'économiser de l'argent, planteront leurs propres jardins chez elles. Les plantes feront donc une majeure partie de notre alimentation du futur. À ton avis, est-il un mode de vie équitable et durable? ▲

GLOSSAIRE

HOMO SAPIENS

Être humain, homme moderne



HAZEL BAUMBACH

✓ Leadership

✓ Débrouillardise

✓ Capacité de diriger comme un chef d'orchestre

Avez-vous ce qu'il faut?

Devenez directeur du scrutin dans la circonscription de **Banff-Airdrie**.

La gestion d'une élection fédérale à titre de directeur du scrutin, c'est un travail aussi valorisant que stimulant. À ce poste rémunéré (à horaire variable), vous contribuerez par vos compétences au bon déroulement de l'élection dans votre collectivité. Votre travail assidu au profit du processus démocratique permettra aux électeurs canadiens de façonner l'avenir de notre pays.

Jouez un rôle déterminant dans votre circonscription!

Postulez d'ici le 26 mai à elections.ca/emplois.



1-800-463-6868
f t y i n

PROVINCIAL

FRANCOPHONIE



*

GLOSSAIRE

ACIDE GRAS

Principales molécules constituant les corps gras



JOËL MCCALLUM
GAGNANT DU CONCOURS

Crédit : Macrovector / @Freepik.com

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(articles 136 et 137 C.p.c.)

SECTION I – AVIS

Avis est donné à TELLY TAFFERT dernière adresse connue 5 Country Hills Bay NW Calgary, AB, T3K 4Y6 de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district de Terrebonne situé au 25 rue de Martigny Ouest, Saint-Jérôme, Qc, Canada, J7Y 4Z1 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d’instance en recouvrement d’une petite créance qui y a été laissée à votre attention. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l’avis des options qui l’accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

SECTION II – INFORMATIONS RELATIVES À LA PUBLICATION

Le présent avis est publié aux termes d’une ordonnance rendue le 29 avril 2022 par le greffier dans le dossier numéro 700-32-705482-212.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l’exigent.

SECTION III – INFORMATIONS FINALES

Saint-Jérôme, le 29 avril 2022
François Langevin
Greffier-adjoint de la Cour du Québec

SJ-901 (2015-11)

DANS UN FUTUR OÙ TOUT EST POSSIBLE, COMMENT IMAGINES-TU QUE NOTRE ALIMENTATION AURA CHANGÉ?

Dans le temps de nos ancêtres l’agriculture était plus naturelle et n’utilisait pas ou peu de pesticides. De nos jours, les récoltes proviennent surtout de grandes fermes industrielles où l’application de nombreux pesticides dans les champs est commune, et ce, dans le but principal d’augmenter la production agricole. Quoique la récolte et les profits de l’industrie agricole sont maximisés par l’utilisation de pesticides, ceux-ci ont un impact négatif sur l’alimentation chez les humains.

Nous savons que plusieurs pesticides sont toxiques et peuvent causer des cancers chez les humains et d’autres espèces. Des recherches ont démontré que les pesticides peuvent nuire aux bonnes bactéries qui habitent l’intestin et par conséquent nuire à notre système immunitaire que nous avons tant besoin pour lutter contre les virus et les mauvaises bactéries qui entrent dans notre corps chaque jour.

Si nous éliminions l’usage de pesticides et utilisons de meilleures méthodes ou techniques d’agriculture, nous pourrions éliminer ces produits toxiques non seulement dans les plantes qui servent de nourriture mais aussi dans l’eau de surface et l’eau souterraine. Ces sources d’eau sont utilisées par les humains et espèces aquatiques. Un futur sans pesticides serait donc très bénéfique pour toute espèce vivante sur la planète. Dans le futur, une alimentation plus saine sera constituée d’aliments non pollués par les pesticides.

L’agriculture industrielle moderne a aussi un impact sur la qualité des éléments essentiels contenus dans les plantes. Les plantes consommées il y a des décennies étaient plus riches en minéraux et vitamines. Par exemple, les plantes produites de nos jours en quantités industrielles pour l’alimentation ont un niveau inférieur en vitamine K qui est essentielle au maintien de la santé humaine. D’autres exemples de vitamines que l’on retrouve en réduction dans les plantes comparé au passé sont les vitamines A, B, C et E. Donc un retour à l’agriculture locale utilisant les méthodes de nos ancêtres aura un impact positif sur notre alimentation en assurant un taux plus élevé en vitamines et minéraux contenu dans les plantes que nous consommons.

La qualité de la viande que nous consommons est directement affectée par la qualité de l’alimentation du bétail. Anciennement, le bétail s’alimentait d’herbes des champs, mais présentement, le bétail est alimenté de maïs surtout. La conséquence est que la viande qui en résulte est trop haute en **acide gras** oméga 6 comparé au passé lorsque la viande était plus élevée en acide gras oméga 3.

Ce déséquilibre d’oméga 3 par rapport à l’oméga 6 dans les viandes consommées cause de l’inflammation dans le corps humain. L’inflam-

mation est liée à certaines maladies telles que le cancer, maladies du cœur, le diabète et l’arthrite. Pour retrouver un équilibre de ces oméga 3 et 6, nous devons laisser les animaux de ferme se nourrir dans les pâturages où ils s’alimentent d’herbes naturelles.

De plus, notre alimentation actuelle comprend énormément de nourriture raffinée et transformée. Ces processus réduisent la valeur nutritive des aliments par rapport aux produits originaux. Nos ancêtres n’utilisaient que quelques méthodes pour conserver les aliments telles que la congélation, le séchage et la salaison.

Ces procédés assuraient la préservation des éléments nutritifs jusqu’au moment de la consommation. Nous devons donc cesser de raffiner et transformer notre nourriture afin d’améliorer la valeur nutritive de l’alimentation future. Les méthodes de conservation simples du passé produisaient des aliments beaucoup plus nutritifs.

Finalement, notre société se livre à des excès alimentaires qui mènent à des problèmes de santé tels que l’obésité, le diabète, les maladies du cœur, les inflammations et autres. Il est évident qu’une alimentation saine doit se limiter principalement à nos besoins nutritifs et ne pas être constamment en excès de calories.

Anciennement les gens ne mangeaient pas constamment, seulement aux heures des repas et après avoir travaillé physiquement entre les repas ce qui brûlait les calories gagnées au repas précédent. Présentement, notre société est plus sédentaire et n’a pas besoin d’un apport de calories aussi élevé que dans le passé. Les excès de nourriture ont des conséquences négatives sur la santé.

En conclusion, un retour à l’agriculture naturelle de nos ancêtres sans pesticides, à l’état naturel et au niveau local, entraînera une amélioration de l’alimentation et donc de la santé dans le futur. Ce changement dans l’alimentation accompagné du non-excès de nourriture aura comme conséquence de réduire l’inflammation dans le corps humain, de fortifier le système immunitaire pour lutter contre nombreuses infections virales ou bactériennes, ainsi que de réduire le nombre de cancers. En bref, une amélioration dans l’alimentation nécessite un retour aux méthodes bénéfiques du passé. ▲

QUESTION : En parcourant la façon dont on s’alimentait dans le passé, où avez-vous trouvé l’inspiration pour votre réponse?
Réponse : Depuis ma jeunesse, l’alimentation saine a toujours été un aspect important dans le mode de vie à la maison. Ma mère, étant scientifique et enseignante, nous a souvent instruits sur les bons choix alimentaires tout en nous expliquant la raison de ces choix. Par curiosité, je me suis renseigné sur l’agriculture moderne et les effets néfastes qu’elle apporte comparé à l’agriculture du passé. En cherchant sur Internet et en posant des questions à ma mère, je me suis familiarisé avec ce sujet pour composer cette rédaction afin de la soumettre au concours «Le français pour l’avenir».



↑ Crédit : Macrovector / @Freepik.com



UNE ALIMENTATION DU FUTUR

Maman, j’ai faim! Prends le comprimé bleu, c’est ce que nous mangeons pour souper. Est-ce une phrase que nous entendrons dans le futur? Plus le temps avance, plus les êtres humains et les modes de vie évoluent. Nous avons modifié notre environnement pour répondre à nos besoins alimentaires.

Aujourd’hui, nous commençons à en subir les conséquences. Par exemple, le lac Sumas en Colombie-Britannique qui, auparavant avait été asséché pour développer l’agriculture, semble vouloir reprendre ses droits, comme le cite Radio-Canada dans sa publication : Dans la prairie Sumas, la nature semble reprendre ses droits. Ce lac, après de lourdes pluies, s’inonde et reprend sa forme d’il y a cent ans.

Cette triste réalité nous rappelle que nous devons nous adapter et changer nos habitudes alimentaires pour trouver une façon de vivre qui subvient à nos besoins et à nos désirs tout en respectant notre environnement. Mais à quoi ressemblera notre alimentation dans les années à venir? Quelles décisions devons-nous prendre pour garder une alimentation diversifiée tout en étant conscient des conséquences de nos choix?

Pour commencer, je pense que dans les prochains dix ans, notre alimentation va se tourner vers un régime plus végétarien, basé plus sur les plantes et moins sur la viande. Nous savons que l’industrie de la viande a un impact environnemental important et nous devons diminuer la consommation de celle-ci.

Au cours des prochaines années, je crois que les gens vont réaliser que nous pouvons trouver les nutriments et les vitamines dont notre système a besoin dans des aliments autre que les viandes. Le fer par exemple, se retrouve dans la viande rouge mais aussi dans les fruits séchés comme les abricots, les pruneaux et les raisins secs. Même si la quantité de fer en est beau-

coup plus basse, cela demeure quand même une bonne source de fer pour en avoir la quantité nécessaire dans son corps.

Par contre, certaines vitamines, dont la vitamine B12 qui se retrouve en majorité dans les viandes et les produits animaliers, peuvent être plus difficiles à retrouver dans les plantes. Ayant une alimentation basée majoritairement sur les plantes, nous pourrions diminuer l’impact qu’à l’industrie de la viande. Par contre, il y a plusieurs végétaux qui ne se retrouvent pas dans certaines régions. Nous devons faire preuve d’imagination pour faire face à cette problématique.

Ensuite, l’endroit d’où proviennent nos aliments jouera aussi un rôle dans le changement de notre alimentation au fil des années. Je crois que nous allons devenir plus indépendants et que nous allons devoir moins compter sur les autres pays pour fournir ces aliments.

En produisant et en achetant localement, nous contribuons plus à l’économie de la région. Évidemment, il y a des aliments qui ne se retrouvent pas dans certaines régions. Si des producteurs décident de développer ces productions, il leur faudra quand même tenir compte qu’en décidant de produire, il ne faut pas modifier l’environnement pour avoir les conditions propices à la production de ces aliments. Il va sûrement toujours y avoir l’importation et l’exportation de certains aliments qui ne peuvent pas pousser dans de nombreux pays mais leurs nombres vont sûrement diminuer.

De plus, si notre alimentation devient de plus en plus basée sur les plantes et que nous fa-

vorisons la production locale, un élément important devra être considéré, soit la modification de notre environnement pour subvenir à nos besoins. En modifiant notre environnement, nous devons être conscients que nous pourrions en subir les conséquences au cours des prochaines années.

Par exemple, comme nous l’avons vu dernièrement dans l’actualité, l’assèchement d’un lac en 1923 en Colombie-Britannique ayant un sol riche a été profitable pour l’agriculture durant plusieurs années mais a eu des conséquences importantes suite à la montée des eaux. Les décisions qui seront prises face à la production locale devront tenir compte de l’environnement, des changements climatiques et des besoins alimentaires des gens de cet endroit.

Enfin, dans le futur, notre alimentation va sûrement changer. Nous consommerons sûrement plus de végétaux ou de produits que nous retrouverons dans notre région. De plus, nous serons moins dépendants des autres pays pour la production d’aliments mais il faudra garder en tête de ne pas trop modifier notre environnement.

En trouvant des alternatives aux aliments que nous consommons régulièrement, nous pouvons varier notre alimentation pour qu’elle corresponde à nos besoins. Qui sait, un jour peut-être, notre alimentation pourrait être entièrement différente de celle que nous connaissons aujourd’hui... mais accepteriez-vous un comprimé pour souper? ▲

GLOSSAIRE

ASSÉCHÉ

Fait d’avoir retiré l’eau d’un endroit



LEONIE RONDEAU
GAGNANT DU
CONCOURS

QUESTION : Ce sujet de rédaction vous a-t-il donné envie de poursuivre des recherches dans ce domaine ou dans un domaine connexe et pourquoi?

Réponse : Personnellement, même si ce ne sont pas des recherches approfondies, je crois que je continuerai à m’intéresser à ce sujet. L’alimentation fait partie de notre quotidien et je trouve qu’il est important d’avoir de bonnes habitudes alimentaires. Non seulement avoir de bonnes habitudes alimentaires, mais aussi trouver des façons de réduire l’empreint écologique m’est important. Je veux pouvoir faire de mon mieux pour me retrouver dans un futur dont je suis fière.



↑ Crédit : Macrovector / @Freepik.com

L'ALIMENTATION DE L'AVENIR

La nourriture à l'avenir ne va peut-être pas ressembler à ce que nous connaissons aujourd'hui. Quelques-unes des raisons majeures pour ce changement sont les préoccupations environnementales et l'instabilité de l'agriculture intensive, qui sont une des contributrices principales au réchauffement climatique.

Sources :
farmingbase.com/différence-entre-agriculture-intensive-et-extensive
statista.com/statistics/954924/nombre-de-végétariens-et-végétaliens-Canada



NICOLAS BENOIT
GAGNANT DU
CONCOURS

Pour essayer de comprendre à quoi ressemblera la nourriture à l'avenir, il faut étudier plusieurs possibilités qui existent déjà et qui sont plus soutenables écologiquement. Parmi les solutions créatives qui sont déjà en cours d'utilisation sont le végétarisme, la cultivation d'insectes et les aliments développés en laboratoire. Je pense que le végétarisme sera la base de notre alimentation à l'avenir, dû à sa simplicité et son **abordabilité**.

De nos jours, l'économie et l'agriculture canadienne ont une dépendance à l'agriculture intensive, ce qui peut inclure l'élevage des cultures et des animaux. Elle vise à maximiser la production dans une certaine région avec l'aide des produits chimiques et d'autres méthodes pour augmenter la croissance des animaux et plantes. Avec la cultivation de plantes, elle vise à utiliser les ressources naturelles de la terre au maximum ce qui nuit à l'environnement et baisse la fertilité de la terre. Par contre, avec les animaux, leurs excréments causent la pollution et leur élévation demande beaucoup d'eau. De plus, certains indi-

vidus se préoccupent de la qualité de vie de ces animaux, ce qui n'est pas enviable. Si nous continuons à rendre la terre toxique avec les déchets produits par l'agriculture intensive, il n'y aura pas de terre à utiliser pour produire des cultures d'une manière durable!

Plusieurs solutions à l'agriculture intensive se sont déjà présentées. La première solution est la consommation d'insectes, ce qui est une pratique qui date de l'antiquité. Même si la plupart des personnes ne veulent pas manger d'insectes, ils sont pleins de protéines et d'autres nutriments. Je pense que c'est un bon remplacement pour la viande et beaucoup plus écologique.

Une deuxième solution, pour ceux qui n'ont pas le goût de manger des sauterelles, est un régime alimentaire à base de plantes et la consommation de protéines non-viandes, comme le tofu. Le végétarisme est déjà très populaire parmi beaucoup de gens autour du monde. Même certaines cultures ont adopté ce style d'alimentation très tôt dans l'histoire, par exemple en Asie du Sud. C'est une alternative moins coûteuse que la viande, mais aussi, plus écologique et saine.

Par contre, pour ceux qui ne veulent pas abandonner la viande, il y a une troisième solution. Certains développements en technologie permettent de pousser la nourriture en endroits artificiels, comme les laboratoires. La viande peut maintenant être cultivée sans avoir besoin d'élever un animal! Cette solution futuriste permet d'éviter la consommation excessive d'eau et l'abattage des animaux. Le futur de cette technologie pourrait être la solution à tous nos problèmes alimentaires, mais elle est la plus coûteuse.

Pour rester réaliste, je vais vous parler un peu plus du végétarisme, ce qui est l'option la plus faisable à mon avis. Le végétarisme est une solution peu coûteuse, qui peut être implémentée par les individus très facilement et qui peut encourager des formes d'agriculture plus écologiques. La seule

exigence est un peu de temps consacré chaque semaine pour planifier des recettes avec un peu plus d'attention. Le végétarisme est une des multiples solutions qui commencent rapidement à être popularisé. On peut voir des indicateurs de cette croissance dans des restaurants par exemple, où ils mettent des options vertes sur le menu.

Au Canada, le secteur agricole est très développé et nous avons déjà l'infrastructure en place pour produire une énorme quantité de plantes biologiques. Notamment, il faut importer certaines plantes comme le soja et des fruits comme les bananes, mais encore, il serait très facile d'implémenter des changements à notre alimentation.

Les recherches récentes par les statisticiens, par exemple, ont trouvé que plus de 10% des canadiens s'identifient déjà comme végétarien ou végétalien (qui ne consomme aucun produit animalier). Les autres options ne sont pas encore si développées et coûteraient plus pour introduire la technologie dans toutes les villes.

Pour conclure, je pense que nous devons changer notre alimentation pour une myriade de raisons, la plupart environnementales. En conséquence de ces changements, l'alimentation à l'avenir à mon avis sera plus écologique et presque entièrement

verte. C'est certain, la plupart des options de nos jours ne sont pas des solutions parfaites à ce problème, mais ce sont ces options qui vont nous alimenter.

Nous mangerons de la viande qui ne proviendra pas d'un animal ou des insectes produits en masse et certains jours, notre assiette sera entièrement la couleur verte. Durant ce siècle, le végétarisme prendra sa place comme roi de l'alimentation. ▲

GLOSSAIRE

ABORDABILITÉ
Qui est accessible et à un prix raisonnable

QUESTION : Le végétarisme est-il une menace en ce qui concerne la diversité et la richesse de la cuisine culturelle?

Réponse : Depuis des milliers d'années, les cultures autour du monde mangent la viande comme une grande partie de leur nutrition. Ces dernières années, alors que nous sommes devenus plus conscients de la façon non durable dont nous produisons la viande, beaucoup de cuisines traditionnelles se sont trouvées dans une situation délicate. Tandis qu'il y aura certaines pertes, il y a des cultures avec des cuisines traditionnelles végétariennes très riches qui montrent que c'est plus une question d'adaptabilité et non de perte complète. En fin de compte, c'est le futur de notre planète que nous devons décider.



↑ Crédit : Macrovector / @Freepik.com

QUEL SERA LE CONTENU DE NOS ASSIETTES DANS LE FUTUR?



L'alimentation évolue à la vitesse de la lumière partout à travers le monde. Elle représente les cultures et les couleurs de chaque communauté, forme la beauté de notre société, et permet aux humains de goûter aux savoureuses différences en explorant tous les pays du globe terrestre. Que se passerait-il si nous avions tous besoin de manger de la même façon pour la protection de notre futur?

À mon avis, une mince quantité de consommation, l'entomophagie, le végétarisme et la nourriture génétiquement modifiée seront des facteurs réels dans seulement quelques années. Au premier abord, il est à noter que dans le futur, le globe terrestre n'aura plus autant de quantité de nourriture à nous offrir dû à l'épuisement des ressources. Ainsi, c'est la raison pour laquelle je crois fortement que le taux global de consommation aura drastiquement diminué; l'expression commune «Être haut comme trois pommes» sera potentiellement inconnue par les générations à venir dû au manque de pollinisation, qui résulte à une insuffisance de végétation comestible, incluant les pommes!

De surcroît, les êtres humains auront fort probablement des instincts écologiques plus présents dans la société, tout comme l'ingéniosité de produire des aliments tous frais provenant directement de leur jardin. À mon avis, les emballages biodégradables, réutilisables et compostables seront encore plus utilisés, même à être les seuls types disponibles sur le marché pour emballer des aliments.

À chaque année, les États-Unis gaspillent environ 4,6 millions de livres d'emballage, donc il est fort probable qu'une alternative sera utilisée dans un futur non lointain comme solution à cet élément climatique déclencheur. Je crois même que des emballages comestibles seraient populaires dans quelques années; ce serait une solution ingénieuse et plus utile que l'on pense!

En outre, de nos jours, environ 14% de la population mondiale ne consomme pas de viande, et plus de 80% se nourrissent d'insectes. Je crois sincèrement que dans une décennie ou deux, ces statistiques augmenteront jusqu'à atteindre les nuages dû à une ouverture d'esprit sur la gastro-

nomie chez les Occidentaux. Ceux-ci forment la majorité du 20% qui ne pratiquent pas l'entomophagie, c'est-à-dire la consommation d'insectes. Ces organismes miniatures sont remarquablement bénéfiques pour notre santé, puisqu'ils apportent une quantité généreuse de nutriments et de protéines dans notre système. Après tout, des petites pattes prises entre les dents ajoutent du croquant!

Dans le même ordre d'idées, je suis convaincue que le fait de ne plus consommer de viande diminuerait énormément les émissions de gaz **nocifs** dans l'atmosphère; une problématique qui met présentement les 7,8 milliards d'êtres humains dans le pétrin total. En 2050, notre population mondiale est estimée d'atteindre presque 10 milliards d'individus, et c'est pourquoi j'imagine que le luxe de choisir ce que nous voulons avoir dans notre assiette n'y sera plus. Après tout, cette potentielle révolution de l'alimentation pourrait sauver notre planète!

Notamment, la nourriture modifiée génétiquement en laboratoire fait présentement ses premiers pas dans le monde de l'industrie et, à mon avis, a un futur qui s'avère être très prometteur. Lorsqu'un aliment est modifié, ce sont les gènes qui sont transformés pour qu'il obtienne de nouvelles propriétés qui feront en sorte que le produit sera d'une meilleure qualité qu'auparavant.

La raison principale pour laquelle ces expériences génétiques gagneraient selon-moi une explosion de popularité dans un avenir proche serait à cause de l'avantage économique associé à ce sujet, ainsi qu'un possible renforcement de la santé de la population. Effectivement, il

est croyable que certaines collations contiendraient une portion abondante de nutriments, ou bien que plus de la moitié des aliments dans le monde réussirait à combattre des maladies comme le cancer. Cependant, j'ai cette ferme impression que ces supers aliments ne seront offerts qu'aux citoyens de pays riches dû à l'investissement de la procréation de ces types de nourriture, ce qui inclut majoritairement l'Amérique du Nord et l'Europe.

Si l'alimentation fantasmagorique du futur est pratiquement exacte à ce que j'imagine dans ma tête, elle divisera encore plus la société en deux. D'un côté, les pays bourrés de richesses occupés par des citoyens ayant des systèmes immunitaires de demis-dieux dû à leurs aliments quasiment magiques, opposés aux pauvres mortels provenant de territoires démunis. Il faut malheureusement accepter le fait que peu importe quels changements nous décidons de faire, l'humanité n'aura jamais droit au meilleur des deux mondes.

Somme toute, personne n'a le privilège de prédire parfaitement le monde de demain, mais nous avons tout de même l'opportunité de le rendre meilleur en faisant des changements dans le présent. Mes plus grandes prédictions étaient que nous mangerions moins, que nous aurions des instincts plus fructueux pour protéger l'environnement en étant végétariens et entomophages, puis que notre nourriture serait modifiée génétiquement en laboratoire.

Peut-être que l'avenir a une tournure complètement différente à nous offrir, et c'est tous ensemble que nous découvrirons comment notre alimentation changera. ▲

GLOSSAIRE

NOCIF

Toxique pour les organismes vivants

ROSIE GOULET

GAGNANT DU CONCOURS

QUESTION : Quel produit consommable seriez-vous triste de voir devenir un aliment inaccessible?

Une version modifiée génétiquement vous conviendrait-elle comme alternative?

Réponse : Bonne question! J'ai toujours adoré de tout mon cœur les fruits et les légumes, que ce soit les mangues, les avocats, les brocolis ou n'importe quoi d'autre! Je trouve qu'on devrait se sentir très chanceux d'en avoir une si grande variété remplie de couleurs partout à travers le globe. Par contre, ce qui me fait peur, c'est l'extinction des abeilles, ce qui mènerait à un manque de pollinisation pour les fruits et les légumes jusqu'à la disparition de ces plantes savoureuses. Certaines personnes font de leur mieux pour passer le message de protéger les abeilles puisque leur disparition aura un impact beaucoup plus négatif que l'on pense. Ce serait intéressant de voir une alternative de ces produits naturels à l'aide de la modification génétique et les recherches à ce sujet ont déjà commencé, il y a quelques années. Bien sûr, ce ne serait pas pareil et le fait que ça devienne potentiellement notre seule option de consommation semble assez nostalgique, mais j'ai encore espoir que l'humanité fera tout en son pouvoir pour sauver ces petits organismes qui ont un rôle crucial pour le développement biologique de la Terre.

Public Notice



Régie de l'énergie
du Canada

Canada Energy
Regulator

NOVA Gas Transmission Ltd. Programme de cessation d'exploitation de canalisations latérales et de stations de comptage en 2021 Avis de cessation d'exploitation proposée Paragraphe 241(1) de la *Loi sur la Régie canadienne de l'énergie*

Le 3 Mai, 2022, NOVA Gas Transmission Ltd. a présenté une demande à la Commission de la Régie de l'énergie du Canada en vue de cesser d'exploiter 10 de stations de comptage et des canalisations latérales, quatre stations de comptage autonome et deux canalisations latérales autonome, aux termes du paragraphe 241(1) de la *Loi sur la Régie canadienne de l'énergie*.

La cessation d'exploitation proposée vise l'abandon sur place d'environ 149,6 km de canalisations allant de NPS 4 à NPS 12 et retirer d'environ 1,6 km de canalisations allant de NPS 4 à NPS 8, et retirer 10 de stations de comptage et des infrastructures connexes (c.-à-d. vannes, systèmes de protection cathodique, etc.) se trouvant partout en Alberta, tel qu'il est indiqué sur la carte. Vous pouvez prendre connaissance de la demande sur le site Web de la Régie de l'énergie du Canada ici : <https://apps.cer-rec.gc.ca/REGDOCS/Item/View/4246205>.

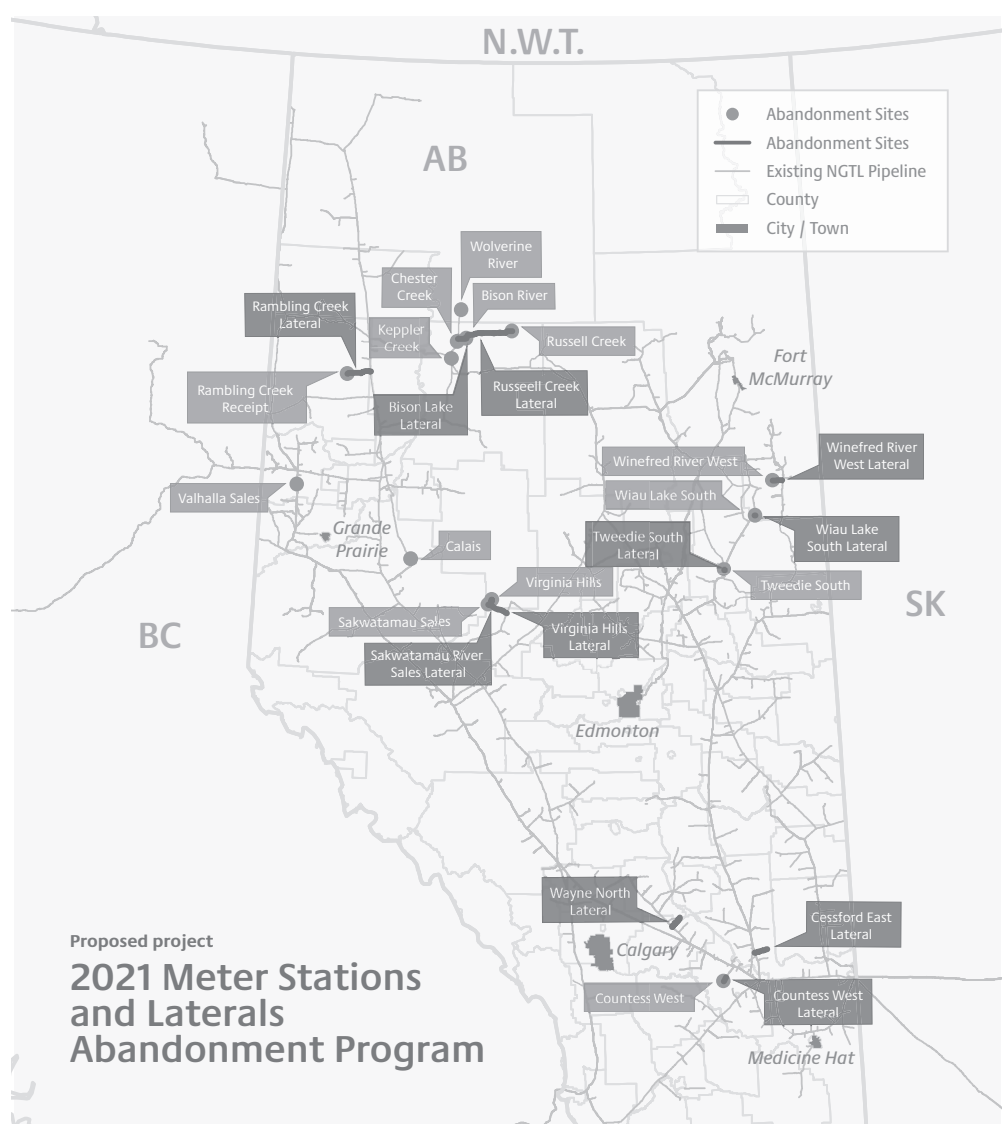
La Commission s'attend à ce que NOVA Gas Transmission Ltd. ait consulté les parties susceptibles d'être touchées par le projet de cessation d'exploitation afin de discuter des activités qu'il comporte, de la méthode employée pour cesser l'exploitation, des mesures d'atténuation prévues et de l'interruption du service. Des renseignements sur les attentes de la Commission en matière de mobilisation figurent à la rubrique B du Guide de dépôt (www.rec-cer.gc.ca/guidededepot).

Si vous croyez que la cessation d'exploitation proposée peut nuire à vos terrains, à vos droits ou à vos intérêts, vous pouvez faire part de vos inquiétudes à la Commission en déposant une déclaration d'opposition écrite ou une demande d'audience dans les 30 jours suivant 13 mai 2022. Vous devez décrire la nature de votre intérêt et de vos préoccupations à l'égard de la cessation d'exploitation proposée dans la déclaration d'opposition écrite ou la demande d'audience. Le formulaire à utiliser pour une déclaration d'opposition ou une demande d'audience est joint à la présente. Vous trouverez également une version électronique dans <https://www.rec-cer.gc.ca/fr/consultation-mobilisation/formulaires-pour-participation-public.html>. La partie F du formulaire renferme des renseignements sur le dépôt de la déclaration d'opposition ou de la demande d'audience.

Lorsqu'une déclaration d'opposition ou une demande d'audience déposée devant la Régie n'est ni futile ni vexatoire et qu'elle n'est pas retirée, la Commission ordonne la tenue d'une audience publique sur la demande de cessation d'exploitation. Au moment d'instaurer un processus d'audience, la Commission tient compte de la nature de la demande et de la teneur de toute déclaration d'opposition ou demande d'audience qu'elle a reçue.

La Régie offre des services de règlement extrajudiciaire des différends, tels que la médiation et l'arbitrage, pour aider les parties à résoudre les désaccords hors des processus d'audience de la Commission. Pour plus d'information à ce sujet, consultez le site Web de la Régie (<https://www.rec-cer.gc.ca/fr/consultation-mobilisation/reglement-extrajudiciaire-differends/index.html>).

Pour toute question, veuillez communiquer avec le service consultatif sur les questions foncières de la Régie au 1-800-899-1265 (sans frais) ou à l'adresse SCQF@rec-cer.gc.ca.





Rubrique
historique

LE 150^E ANNIVERSAIRE DE LAMOUREUX

Situé à quelques kilomètres d'Edmonton, le village était visible depuis la rive de Fort Edmonton qui n'existait pas encore à l'époque. Son nom vient de ses premiers habitants et créateurs, Joseph et François Lamoureux, deux frères venant de la région de Montréal.

Sa position aux abords de la rivière Saskatchewan Nord était due aux histoires entendues portant sur la vallée de la Saskatchewan, alors que les deux frères étaient à la recherche d'or en Colombie-Britannique. Sans plus attendre, ils se sont établis sur ces terres en 1872.

Leurs premières tâches furent de labourer et défricher l'endroit choisi. L'exploitation forestière et l'agriculture devinrent donc leurs principales sources de revenus. Ayant besoin de renfort et de compagnie, Joseph Lamoureux retourna à Montréal pour trouver une femme.

Il réussit aussi à convaincre plusieurs de leurs frères, dont Amable et Moïse, à les rejoindre dans cette belle aventure. Voyant l'attrait de leur coin de pays et une population grandissante désirant traverser la rivière, ils développèrent un système de transport fluvial à l'aide de leur mémorable *ferry*.

Une telle augmentation de la population à l'époque requiert éventuellement la présence d'une

église. Dès 1875, les Oblats de Saint-Albert rendirent visite au village et logèrent chez Joseph Lamoureux lui-même.

Cette situation dura jusqu'en 1891 quand un prêtre québécois, l'abbé E. Dorais, vint s'établir à Lamoureux. Les frères cédèrent une partie de leurs terres aux Oblats de Marie Immaculée afin d'y construire une paroisse nommée Notre-Dame-de-Lourdes.

Survivant à la rougeole, la grêle et l'inondation, Lamoureux est toujours sur pied aujourd'hui pour fêter son 150^e anniversaire. Bonnes célébrations! ▲

Adaptation du contenu de
Capsules d'histoire de l'Alberta
de Guy Lacombe (1993)

H SOCIÉTÉ
HISTORIQUE
FRANCOPHONE
DE L'ALBERTA

↑ 024 - Église Notre-Dame-de-Lourdes, Lamoureux - La place Podcast saison 3

Appel aux bénévoles

**Vous avez une expertise particulière?
L'envie brûlante d'écrire et de
partager quelque chose qui vous
anime avec votre communauté?
Quel contenu manque-t-il
dans ce journal?**

**ENGAGEZ-VOUS AVEC
LE FRANCO**

**PARTAGEZ VOS IDÉES À
REDACTION@LEFRANCO.AB.CA**





QUAND ON
RACONTE DES
LÉGENDES, TOUT
LE MONDE A CINQ
ANS, CAR TOUT
LE MONDE PENSE
AVEC SON
IMAGINAIRE,
SON VÉCU»

Daniel Richer

Aussi appelés
Wobanakis ou
Wabanakis, les
Abénakis sont divisés
en deux groupes :
ceux de l'Est et ceux
de l'Ouest. Leurs
territoires s'étendent
du Québec jusqu'à
certaines parties des
États américains du
Maine, New Hamp-
shire et Vermont.
Pour en apprendre
davantage : theca-
nadianencyclopedia.
ca/fr/article/abe-
naquis-1



↑ Daniel Richer présentera ses contes sur les Premières Nations dans les écoles. Crédit : Courtoisie

L'HISTOIRE DES PREMIÈRES NATIONS, DE LA MATERNELLE À L'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE

PROVINCIAL

ÉDUCATION

IJL -
RÉSEAU.PRESSE
- LE FRANCO

Devenus en 2014 la première nation autochtone des Plaines à disposer d'un gouvernement autonome, les Dakotas sont principalement installés en Ontario et au Manitoba. Pour en savoir plus : thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/dakotas

GLOSSAIRE

SILLONNER
Parcourir, traverser
d'un bout à l'autre



CHLOÉ LIBERGE
JOURNALISTE

Ce mois-ci, Canadian Parents for French (CPF) Alberta et le Centre de ressources de la langue française accueilleront Daniel Richer et ses contes autochtones. L'occasion de rappeler l'importance de l'histoire des Premières Nations dans les écoles et les universités de l'Alberta.

L'initiatrice de ce projet : Diana Boisvert, directrice du Centre de ressources de la langue française à Grande Prairie. Alors que la mission du Centre est de proposer des services pour les écoles francophones et d'immersion situées dans le nord-ouest de l'Alberta, elle se remémore, «on cherchait vraiment des présentations faites par des autochtones, alors on a trouvé son nom, on l'a appelé et il a dit oui».

Le nom qu'elle mentionne, c'est Daniel Richer dit Laflèche. Conteur, crieur, maître de cérémonie ou comédien depuis 40 ans, il sillonne le monde pour présenter ses histoires. Des plus jeunes aux aînés, il partage avec eux sa passion de narrateur. «Quand on raconte des légendes, tout le monde a cinq ans, car tout le monde pense avec son imaginaire, son vécu.»

LES ÉCOLES SONT RAVIES DE L'ACCUEILLIR

CPF Alberta s'est alors associé au Centre de ressources de la langue française pour aider à promouvoir ce projet. L'organisme paie également une partie des honoraires de Daniel Richer grâce aux fonds reçus de Patrimoine canadien. Ce dernier aide à financer les programmes qui mettent en avant la culture, l'histoire ou le patrimoine au Canada.

De son côté, le Centre de ressources de la langue française aide les écoles du nord-ouest de l'Alberta en prenant en charge 50% des frais. Quant aux autres, elles devront déboursier 800\$ pour cette présentation.

Les deux organismes ont alors demandé à certains conseils scolaires de la province de vérifier l'intérêt auprès de leurs écoles. Pour l'instant, une dizaine d'entre elles, francophones ou proposant des programmes d'immersion française, ont répondu présentes à l'invitation.



↑ Crystal Gail Fraser, Ph. D., enseigne l'histoire autochtone à l'Université d'Alberta. Crédit : Courtoisie

Jessica Poitras, animatrice culturelle depuis septembre dernier à l'école Nouvelle Frontière de Grande Prairie, attend la venue de Daniel Richer avec impatience. «Je n'ai jamais vu la présentation, mais j'ose imaginer que cela va être super intéressant.» Elle soutient que «c'est important d'inclure l'histoire des autochtones dans nos écoles».

L'HISTOIRE DES PREMIÈRES NATIONS ENSEIGNÉE PAR LES PREMIÈRES NATIONS

Abénakis et Dakotas par ses racines, Daniel Richer est originaire du Québec, du Vermont et du Manitoba. Il prend plaisir à raconter son héritage tout en abordant également les pensionnats autochtones. Selon l'Encyclopédie canadienne, durant plus d'un siècle et demi, ces internats auraient séparé 150 000 enfants de leur famille pour les convertir à une autre culture, une autre croyance.

Le conteur souhaite donc rappeler les horreurs causées dans le passé afin de ne pas les reproduire aujourd'hui. Il développe, «le racisme vient de l'ignorance. Plus on en sait, moins on peut l'ignorer et moins on est ignorant, moins on est raciste».

Une philosophie que partage également Crystal Gail Fraser, professeure adjointe à la Faculté des études autochtones de l'Université de

Les Gwich'in sont l'un des peuples autochtones vivant le plus au nord du continent. Ils font partie d'une grande famille d'autochtones connue sous le nom d'Athapascans et principalement située dans le sud-ouest et le nord-ouest de l'Amérique du Nord. Pour plus d'information : gwichin.ca

l'Alberta. Originaire d'Inuvik dans les Territoires du Nord-Ouest, elle fait partie du peuple autochtone Gwich'in. Et pour cette historienne, «l'éducation, la connaissance, la revitalisation de notre propre compréhension et la philosophie sont des moyens de comprendre le monde».

UN ESPOIR POUR LES PROCHAINES GÉNÉRATIONS

À travers leurs cours et leurs présentations, tous deux espèrent que l'Histoire des Premières Nations sera entendue. Ce qui est souvent le cas. Daniel Richer est fréquemment étonné de la curiosité grandissante des plus petits. «La beauté des enfants, c'est qu'ils ont le cœur et l'esprit ouvert, alors si on les approche avec des vérités et des connaissances qui sont intéressantes, ils vont s'y intéresser», se réjouit-il.

La professeure, quant à elle, acclame la diversité présente à la faculté. Celle qui n'a connu aucun mentor autochtone lorsqu'elle a débuté ses études se dit émue de ce changement. «Maintenant, à l'Université de l'Alberta, nous avons des dizaines d'instructeurs autochtones dans les salles de classe et c'est fantastique.»

Un message optimiste pour le futur de l'enseignement autochtone au sein des établissements scolaires. ▲



Le Centre d'appui familial appuie les familles dans leur épanouissement en français. Pour se faire, des événements sont souvent organisés. Pour en savoir plus : centre-dappui familial.ca.

Au-delà d'être une artiste professionnelle, **Sabine Lecorre-Moore** est également commissaire d'expositions et donne des ateliers consacrés à la peinture dans des écoles. Pour en savoir davantage sur ses projets : sabinelecorre-moore.com.

Née en Hongrie en 1952, **Anna Torma** part s'installer au Canada à l'âge de 36 ans. Reconnue pour ses grandes murales brodées à la main, elle expose son art dans plusieurs galeries du monde. Pour admirer ses œuvres : annatorma.com.

Plus d'une dizaine de mamans étaient réunies pour cet atelier de collage. Crédit : Chloé Liberge

UNE FÊTE DES MÈRES SOUS LE SIGNE DE LA CRÉATIVITÉ



« JE PENSE QUE LA FÊTE DES MÈRES DEVRAIT ÊTRE TOUS LES JOURS »
Samah Hannane



CHLOÉ LIBERGE
JOURNALISTE

Mesdames, à vos ciseaux! Afin d'honorer la fête des Mères, le Centre d'appui familial du Sud de l'Alberta a organisé un atelier autour de la création artistique. Et pour cela, rien de tel que la visite de Sabine Lecorre-Moore, une artiste d'art visuel franco-albertaine bien connue, pour laisser vivre son imagination.

Comment définir le collage? Certains répondraient sûrement qu'il s'agit simplement d'assembler deux feuilles ensemble. Et pourtant, cette technique de création artistique est un art à part entière, défini au début du 20^e siècle par de célèbres peintres comme Georges Braque et Pablo Picasso. Cette discipline, Sabine Lecorre-Moore souhaite la partager en ce jour des mamans. Fascinée par le collage, elle le définit comme accessible à tous. «C'est juste des ciseaux, puis on découpe des formes, on les colle et on s'amuse.» Elle ajoute, «c'est vraiment quelque chose de très instinctif».

Celle qui a vécu la majorité de son enfance dans les Alpes vit sa passion artistique à Calgary depuis plus de trente ans. Attachée à la francophonie, elle prend beaucoup de plaisir à venir au Centre d'appui familial. «Ce n'est pas souvent qu'on peut trouver des ateliers en français dans un monde anglophone, alors c'est un moment vraiment délicieux», partage-t-elle.

« POUR UNE FOIS, ON VOULAIT LEUR DONNER LA POSSIBILITÉ D'AVOIR UNE ACTIVITÉ POUR ELLES ET RIEN QUE POUR ELLES, SANS LES ENFANTS »
Damien Guillin

GLOSSAIRE
IMAGERIE
Ensemble d'images ou d'œuvres appartenant au même style



Samah Hannane, assistante administrative et comptabilité au Centre d'appui familial, est fière de sa réalisation. Crédit : Chloé Liberge

Néanmoins, cette Franco-Albertaine n'oublie pas la raison de sa venue. «Le plus important, c'est le regroupement entre ces mamans, que ce soit pour faire des nouvelles rencontres ou juste pour avoir du fun entre amies.»

SANS ENFANT, LA FÊTE EST PLUS AMUSANTE !
L'année dernière, pandémie oblige, l'artiste avait proposé pour la même occasion un atelier de peinture d'aquarelle sur papier inspirée par les paysages de notre province. Celui-ci avait dû se passer de façon virtuelle. Alors, pour l'édition de 2022, la joie de se (re)voir est au rendez-vous!

Damien Guillin, directeur adjoint du Centre d'appui familial, ne dira pas le contraire. «Les gens sont heureux de se retrouver et nous aussi», se réjouit l'organisateur de l'événement. L'occasion est d'autant plus particulière en ce jour et Damien le sait bien : la fête des Mères, c'est sacré! Il précise, «pour une fois, on voulait leur donner la possibilité d'avoir une activité pour elles et rien que pour elles, sans les enfants».

Autour de thés et de macarons, les mamans profitent de ce temps de répit en dehors de la maison. Samah Hannane, maman de deux enfants et employée au Centre d'appui familial, voit cet atelier comme une façon de relâcher la pression. «On s'offre un moment pour nous relaxer et papoter avec les autres mamans.»

ANNA TORMA, ARTISTE HONORÉE EN CE JOUR SPÉCIAL

Toutes à vos papiers, l'atelier débute! À l'aide des travaux présentés de l'artiste

contemporaine Anna Torma, les mamans vont chacune créer leurs propres œuvres. Couture, tricot, broderie, cette grande artiste hongroise installée au Canada s'inspire toujours de ses enfants dans la création de ses œuvres.

Et c'est cette **«imagerie»** que Sabine souhaite transmettre ce soir. «C'est l'une de mes artistes préférées», confesse-t-elle avec le sourire. Cette professionnelle se sert des créations d'Anna Torma comme base pour ce cours. Elle poursuit, «on a besoin d'une structure pour faire un atelier, puis on va où on veut aller, il n'y a pas de règle».

Sous son regard bienveillant, les mamans présentes s'activent sur leurs collages. Pour chacune d'entre elles, le thème est différent. Certaines préfèrent miser sur les couleurs, tandis que d'autres mettent en avant les formes. Peu importe le résultat, l'important reste le travail d'équipe.

Pascale Moreau vit à Calgary depuis 28 ans. Elle est venue travailler sa créativité entre copines. «Le fait qu'il y ait des gens autour de nous, ça motive, ça entraîne, c'est très stimulant», s'enchantent-elle.

RENDRE HOMMAGE AUX MAMANS

Chaque année, cette célébration des mamans fait plaisir à ces francophones malgré une petite retenue. «Je pense que la fête des Mères devrait être tous les jours», s'amuse Samah. Elle soutient, «une fois par an, c'est vraiment très peu pour une maman, vu tout ce qu'elle a à donner».

Cette soirée est aussi l'occasion pour Sabine de célébrer le travail des artistes féminines qu'elle juge ne pas être assez exposé. Elle insiste, «les hommes ont beaucoup plus de chances d'être vus que les femmes, donc pour moi, c'est important de mettre en valeur cette artiste canadienne».

Finalement, cette soirée artistique a connu le succès escompté puisque les mamans invitées repartent avec le sourire et leurs chefs-d'œuvre sous le bras. En bonus, suite à un tirage au sort, l'une d'entre elles a reçu une carte-cadeau de 50\$ pour faire des eplettes dans une librairie locale. ▲



Sabine Lecorre-Moore est ravie de partager sa passion à travers les travaux d'Anna Torma. Crédit : Chloé Liberge

EDMONTON



DANSE



***DES COULISSES
À LA SCÈNE,
LES JEUNES RÊVENT
À NOUVEAU!***



1. Sarah Marcotte en costume lors de la pratique générale. Crédit : Vienna Doell. 2. Les toutes petites Lucioles sur scène avec les bûcherons. Crédit : Julianna Damer. 3. La danse traditionnelle des Alouettes intitulée *Le capteur de rêve*. Crédit : Julianna Damer. 4. Tout le monde danse sur scène, guidé par Nelia Hassan-Farah (à gauche) et Olivia Picard (à droite), élèves du cours Comédie musicale 2. Crédit : Julianna Damer. 5. Aline Dupuis Gervais et Félix Gervais à la répétition générale. Crédit : Vienna Doell

À l'entrée du théâtre Arden de Saint-Albert, une faible lumière bleue et la lueur des bougies nous invitent à découvrir la scène. Parents et amis s'installent le plus près de celle-ci dans une ambiance électrique, entre suspense et excitation. Pour la première fois depuis 2019, les danseurs de La Girandole vont vivre leurs rêves sur scène.

« J'AI COMMENCÉ AVEC LA GIRAN-DOLE QUAND J'AVAIS NEUF ANS, ET J'AI DANSÉ JUSQU'À 23, 24 ANS »
Aline Dupuis

« IL Y AVAIT BEAU-COUP DE JEUNES QUI AVAIENT DE L'INCERTITUDE CETTE ANNÉE ENCORE AVEC LA COVID-19 »
Chantal Hnytka

« On est vraiment choyés d'être capables de faire quelque chose dans un vrai théâtre, avec une vraie audience », s'émerveille Chantal Hnytka, la coordonnatrice du spectacle annuel. Récemment devenue maman, elle donne, depuis huit ans, le cours de comédie musicale. Peu importe la pandémie, Chantal avait pour objectif de créer une belle expérience pour les jeunes, « même si on n'arrive pas à faire quelque chose sur scène ».

Mais les étoiles se sont alignées et le spectacle a pu finalement avoir lieu en personne! Pour célébrer cette réalisation, la coordonnatrice note que les membres de l'école de danse voulaient faire une démonstration « des divers styles » de danse enseignés à La Girandole. Du hip-hop à la gigue, en passant par le ballet et la comédie musicale, les jeunes s'en sont donné à cœur joie.

Cette année, *Le monde des rêves*, le titre du spectacle, a été choisi pour inviter les jeunes artistes à s'exprimer sur leurs rêves. « On a posé la question aux jeunes, c'est quoi votre rêve ou c'est quoi un rêve », explique Chantal. Emballés par cette thématique, ils ont tous répondu de différentes manières et « on a créé les danses alentour de ça », sourit la coordonnatrice.

DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS EN FAMILLE
Aline Dupuis Gervais a dansé avec La Girandole pendant plusieurs années. Aujourd'hui, elle enseigne aux Étincelles (enfants de 6 à 8 ans) et à Zéphyr Junior

(enfants de 12 ans et plus), deux groupes de danse canadienne-française et de gigue. « J'ai commencé avec La Girandole quand j'avais neuf ans, et j'ai dansé jusqu'à 23, 24 ans », décrit la mère de trois jeunes danseurs. Pour la première fois, ses fils et sa fille participent tous au spectacle. « Pour nous, c'était important de mettre nos enfants dans les cours de gigue et les cours de danse pour qu'ils puissent apprendre de leur histoire canadienne-française. » « Avant ça, je pratiquais chez nous », explique Félix Gervais, un des fils d'Aline. Pour le jeune danseur des Alouettes (enfants de 9 à 11 ans), « la musique et le pas de podorythmie » l'inspirent. Les Alouettes explorent également la **danse folklorique**. Et Félix n'en est pas à sa première prestation. Lui qui a déjà brûlé les planches avec son papa violoniste, Daniel, « sait quoi faire! » C'est donc avec assurance qu'il montera sur scène.

UN PÈRE FIER DE LA DANSE CANADIENNE-FRANÇAISE
Francis Mayrand est au spectacle pour voir danser ses deux enfants, Élias et Léa. Lui-même danseur, Francis aime ces formes de danses sociales et folkloriques originaires du Québec qui datent de la naissance de la Nouvelle-France, au début du 16^e siècle. « Je suis venu pour travailler à La Girandole comme coordinateur du groupe provincial de danse », décrit le père originaire du Québec. Coordonnateur de troupes, il a commencé quand il avait quatorze ou quinze ans. « En tant qu'homme, c'était plus facile de rentrer dans les compagnies et troupes de danse. Je n'ai jamais arrêté après ça », rigole Francis. Sa fille Léa danse depuis qu'elle a trois ans. « Je trouve ça vraiment le fun », dit avec enthousiasme la danseuse de

ballet-jazz et de gigue. Membre des Alouettes, elle rêve de pouvoir danser « jusqu'à ce que je sois très vieille », s'exclame-t-elle, à l'aube de son adolescence. Son père est de la même opinion. En ce qui concerne la danse francophone, « il ne faut pas que ça meure ». Malgré la pandémie, « tout a continué et ça continue d'être vivant et c'est beau », explique Francis.

ON RÊVE DE LA DANSE MALGRÉ TOUT
Selon Chantal, « il y avait beaucoup de jeunes qui avaient de l'incertitude cette année encore avec la COVID-19, donc nos groupes sont moins nombreux que d'habitude ». Elle espère que le nombre d'inscriptions pour la prochaine année sera plus élevé. Mais cela n'a pas empêché le spectacle de toucher les cœurs de tous ceux et celles qui étaient présents. « J'ai eu des larmes quand je les ai vus arriver sur scène aujourd'hui », raconte Francis. Sarah Marcotte fait partie des Alouettes. Elle est de celle qui espère continuer à danser l'an prochain. « C'est quelque chose d'amusant à faire et c'est *entertaining* », dit la jeune fille de 10 ans. Finalement, les hurrahs, les rires et les applaudissements résonnaient dans le théâtre de Saint-Albert, mais aussi bien plus loin, dans la communauté francophone d'Edmonton. Public ou danseurs, ils ont tous hâte de retrouver la scène l'année prochaine. ▲

C'est quoi la podorythmie?
Selon la Répertoire du patrimoine culturel du Québec, « la podorythmie est une pratique dans laquelle une personne produit un rythme avec ses pieds sur une surface dure, tout en étant assise ». C'est un style de danse traditionnelle qui diffère de la gigue, car elle joue plutôt le rôle d'instrument percussif. Ce style de danse a été mis de l'avant par l'artiste Alain Lamontagne dans les années 1970. Le « tapeux de pieds » a de nombreux rythmes différents, mais trois sont généralement utilisés.

Pour plus d'information :
• Association La Girandole d'Edmonton : lagirandole.com
• Chansons et danses folkloriques du Québec : t.ly/KhAL

GLOSSAIRE

DANSE FOLKLORIQUE
Danse culturelle liée à l'histoire ou à la tradition


VIENNA DOELL
JOURNALISTE

APRÈS *PHI*, JEAN GRAND-MAÎTRE SE RETIRE

Le 2 avril dernier, à la tombée du rideau du spectacle *PHI*, le directeur artistique de l'Alberta Ballet, **Jean Grand-Maître**, a tiré sa révérence. S'il est reconnu comme l'un des plus grands chorégraphes de ballet canadiens de sa génération, l'artiste a partagé son talent à l'Alberta Ballet pour lui apporter une notoriété nationale et internationale. Retour sur une carrière incroyable.



À l'aube de la dernière représentation du spectacle *PHI* présenté au Northern Alberta Jubilee Auditorium à Edmonton, Jean Grand-Maître se dit «très excité». Pour lui, ce dernier spectacle est «une célébration» de toutes ses créations qu'il a offertes au public albertain lors de ces 20 dernières années.

Le spectacle *PHI*, inspiré de la musique du chanteur britannique David Bowie, est l'aboutissement de cinq années de travail. «C'est une grosse création qui a employé cinq concepteurs. De plus, c'est mon dernier cadeau aux gens de l'Alberta.» Avec «la belle réaction du public» et les critiques positives engendrées lors de la première qui a eu lieu le 10 mars dernier à Calgary, Jean Grand-Maître est fier de terminer sa carrière «la tête haute».

RETOUR SUR SA CARRIÈRE

Le chorégraphe est très heureux de mentionner que l'Alberta Ballet lui a permis «d'atteindre son maximum en tant qu'artiste et d'aller au bout de ses idées». Il a, entre autres, apporté une vision moderne à de grands ballets tels que *Roméo et Juliette*, *Cendrillon*, *Casse-Noisette* et *Le Lac des cygnes*.

Il a également créé ses propres spectacles. Son premier ballet, présenté en 2007, intitulé *The Fiddle and the Drum*, inspiré par l'artiste canadienne Joni Mitchell reste à ce jour le plus important de sa vie. La qualifiant de «génie», il se dit encore chanceux d'avoir côtoyé cette grande auteure-compositrice-interprète pendant deux ans. «Cette création a été acclamée partout à travers le monde et ça a été une de mes plus belles chorégraphies.»

De plus, Jean Grand-Maître est fier d'avoir présenté des ballets qui ont porté à réflexion. Par exemple, en collaboration avec le chanteur britannique Elton John, le chorégraphe a créé le ballet *Love Lies*



↑ Jean Grand-Maître à son arrivée comme directeur artistique de l'Alberta Ballet en 2002. Crédit : Courtoisie

← *PHI* est le dernier spectacle de Jean Grand-Maître comme directeur artistique de l'Alberta Ballet. Crédit : Paul McGrath



PHI est le dernier spectacle de Jean Grand-Maître comme directeur artistique de l'Alberta Ballet. Crédit : Paul McGrath



Jean Grand-Maître et Joni Mitchell ont forgé une belle amitié pendant leur collaboration sur le ballet *The Fiddle and the Drum*. Crédit : Courtoisie



Jean Grand-Maître. «La danse apporte un travail de communauté.» Crédit : Courtoisie



Les danseurs de l'Alberta Ballet en répétition dans leur studio. Crédit : Nigel Goodwin



LE BALLET N'EST PAS TOUJOURS UN MOMENT POUR ÊTRE DIVERTI, MAIS ÉGALEMENT UNE OCCASION DE RÉFLÉCHIR SUR L'HUMANITÉ»
Jean Grand-Maître

LA DANSE EST PRÉSERVÉE PAR LE BOUCHE-À-OREILLE, ALORS C'EST IMPORTANT POUR MOI DE PARTAGER MES CONNAISSANCES À LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE DANSEURS»
Jean Grand-Maître

GLOSSAIRE
GLAISE
Terre grasse, argileuse, malléable et imperméable



GABRIELLE BEAUPRÉ
JOURNALISTE

Bleeding. Celui-ci abordait les thématiques de l'intolérance, de l'alcoolisme et de la dépendance aux drogues. «Le ballet n'est pas toujours un moment pour être divertie, mais également une occasion de réfléchir sur l'humanité, pour s'éduquer et s'informer.»

Il confirme, cependant, que tout n'a pas été rose pendant les 20 dernières années. Parfois, il a eu des remises en question, un manque d'inspiration et de la fatigue. «Il y a également des gens qui aimaient ce que je faisais et d'autres qui n'appréciaient pas. Mais ça, il y en aura toujours», s'esclaffe-t-il.

Il n'a néanmoins jamais regretté son choix de quitter sa carrière de chorégraphe et metteur en scène indépendant pour s'installer en Alberta. «J'ai toujours apprécié les défis qui m'étaient donnés ici, mais aussi, les opportunités.» À quelques jours de sa retraite, il se dit prêt à passer le flambeau à son successeur, Christopher Anderson.

DES SENTIMENTS MITIGÉS
Quitter la direction artistique de l'Alberta Ballet donne au chorégraphe de renommée internationale un sentiment doux-amer. D'un côté, il est soulagé de ne plus avoir sur ses épaules le travail administratif et la pression financière de l'organisme. «Il faut prévoir des levées de fonds pour trouver deux millions de dollars chaque année afin que tout le monde soit payé chaque semaine.»

De l'autre, la création artistique dans l'intimité avec les danseurs va beaucoup lui manquer. «Le travail en studio est plus magique puisqu'il n'y a pas les costumes, le maquillage, l'éclairage [...]. C'est comme si je sculptais sur de la glaise.»

Il avoue que de ne plus côtoyer les danseurs au quotidien créera un vide dans son existence. Ces derniers sont, selon lui, remplis d'espoir. Même s'ils gagnent de petits salaires, «ce sont des gens magnifiques qui travaillent très fort et qui veulent danser».

Néanmoins, Jean Grand-Maître restera dans le monde du ballet une autre année, avant de retourner à Gatineau, sa ville natale, pour profiter d'une retraite bien méritée. En effet, le chorégraphe portera le chapeau de professeur à l'école de l'Alberta Ballet. «La danse est préservée par le bouche à oreille, alors c'est important pour moi de partager mes connaissances à la nouvelle génération de danseurs.»

LA RÈGLE DE
GRAND-MÈRE
GRAMMAIRE

LES HOMOPHONES

Ce sont des mots qui se prononcent de la même façon, mais qui ont une orthographe différente.

N'y / Ni / Nid / Nie

N'y est un adverbe. C'est la contraction de la négation NE et du pronom Y, très souvent accompagné de PAS.

Ni est une conjonction de coordination négative.

Nid est un nom désignant généralement l'habitation des oiseaux.

Nies, nie et nient sont les formes conjuguées du verbe nier qui signifie dire non, refuser.

Ex. : Paul **nie** avoir détruit le **nid** dans l'arbre en jouant au ballon dans le jardin. Il jure qu'il **n'y** est pas allé, **ni** hier **ni** avant-hier.



TIRE-TOI
UNE BÛCHE

Cette expression québécoise est utilisée pour inviter quelqu'un à prendre une chaise et à s'asseoir. C'est une invitation à jaser par la même occasion.

Ex. : Maintenant que tu es là, **tire-toi une bûche** et raconte-moi ton weekend à Jasper.



ERRATUM

Dans notre article *L'ACFA régionale de Calgary fête la bienvenue aux nouveaux arrivants francophones* publié dans notre édition du 14 au 27 avril 2022 (n°10, page 4), nous avons cité l'ACFA régionale de Calgary comme organisatrice de l'événement. La rédaction précise que cette activité s'inscrivait dans le cadre des projets de la «Communauté Francophone Accueillante» gérée par le Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones (CANAF) grâce au financement d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

La rédaction



Les skieurs portent le drapeau de la fierté LGBTQ+ en descendant les pistes de ski de Marmot Basin. Crédit : Kinfolk Photography



Conseil d'administration de Jasper Pride et responsables du festival lors du lever du drapeau. Crédit : Kalli Melenius

LA SEMAINE DE LA FIERTÉ DE JASPER PRIDE s'est déroulée sans interruption avec plusieurs festivités destinées au public, qui y a participé en grand nombre en ce début de printemps.

En effet, du 1^{er} au 10 avril, les participants sont venus célébrer leur fierté et leur liberté! Dans un esprit d'inclusion, plusieurs événements étaient gratuits et destinés à différentes tranches d'âge. Pour plus d'information : jasperpride.ca



Rue principale de Jasper avec des drapeaux de la Fierté. Crédit : Vienna Doell



Plastika, drag queen originaire de Jasper, posant devant le lac Beauvert. Crédit : Vienna Doell



DJ Riki Rocket à gauche lors des festivités de Marmot Bassin. Crédit : Kalli Melenius



VIENNA DOELL
JOURNALISTE

LE FRANCO

L'ÉQUIPE

- SIMON-PIERRE POULIN**
DIRECTEUR
DIRECTION@LEFRANCO.AB.CA
APPLI@LEFRANCO.AB.CA
- VALÉRIANE DUMONT**
DIRECTRICE ADJOINTE
RECEPTION@LEFRANCO.AB.CA
- ARNAUD BARBET**
RÉDACTEUR EN CHEF
REDACTION@LEFRANCO.AB.CA
- ISABELLE DÉCHÈNE GUAY**
RÉVISEURE
- VIENNA DOELL**
JOURNALISTE
REPORTAGE@LEFRANCO.AB.CA
- CHLOÉ LIBERGE**
JOURNALISTE
JOURNALISTE.CALGARY@LEFRANCO.AB.CA
- GABRIELLE BEAUPRÉ**
JOURNALISTE
- CORRESPONDANTS ET CHRONIQUEURS**
ÉTIENNE HACHÉ, MEDHI MEHENNI

- La maquette et le graphisme
ANDONI ALDASORO ROJAS

LE FRANCO est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes Agates Marketing (anne@lignes-agates.com | 905 599-2561). Le Franco est imprimé par Central Web, à Edmonton. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal.

Lettres ouvertes: Le Franco est ouvert à la publication de lettres ouvertes. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur du texte ou de ne pas publier la lettre si le contenu est jugé diffamatoire, injurieux ou discriminatoire.

Annonces: Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Avis lecteurs: N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires en écrivant à l'adresse reception@lefranco.ab.ca

L'équipe du Franco reconnaît qu'elle exerce ses activités sur les territoires visés par les traités no 4, 6, 7, 8 et 10, des lieux de rencontre traditionnels et la patrie de nombreux peuples autochtones dont les Cris, les Dénés, les Sioux Nakota, les Saulteaux, les Ojibwés, les Niitsitapi (Pieds-Noirs) et les Métis. Nous prenons acte de leur empreinte sur ce territoire au fil des siècles et de leur rapport spirituel et concret à la terre, source d'un riche patrimoine pour notre vie communautaire.



Lignes Agates Marketing



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada

